

10814/6

Musique d'ailleurs et d'ici... Page 11

Le Raï continue sur sa lancée



Avec ses vieilles racines bédouines, le raï a fait son entrée dans les night-clubs de France et d'ailleurs. De Khaled, la vedette, bientôt à Lille, aux groupes régionaux, entrez dans son rythme plein de chaleur.

Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

Enquête... Pages 8 et 9

FEV./MARS 97
N° 6

Recherche travail (espérement) !

En matière de recherche d'emploi, tous les moyens sont bons ou presque. A côté des incontournables (offres de l'ANPE, les journaux...), il y a des initiatives municipales, depuis plus de 10 ans, parce que le chômage frappe à Lille, et fortement, en direction des jeunes et des demandeurs d'emploi de longue durée. Il n'y a pas de recette miracle et pas de solution unique, chaque cas de demandeur d'emploi est différent. Rencontres...



Emploi

Les bons filons !

Moulins Page 13

Envies de lire

L'équipe du centre d'Animation de la Petite Enfance Léon Frapié a choisi de mettre un peu de lecture dans ce monde de télé. Et ce ne sont pas les enfants qui vont s'en plaindre !



Jeu Page 12

GRAND CONCOURS



Gagnez ce mois-ci un vélo, 30 albums laser et 10 montres.

Lille 2004 Page 7

J.O. : Espoir et suspense

Dans quelques jours, le Comité International Olympique dévoilera le nom des villes qui restent en piste pour la finale. En septembre, l'une d'entre elles sera désignée pour accueillir les J.O. de 2004.



Clin'beil

Selectif

Dans trois ans, tous les habitants de Lille-Métropole (ex-communauté urbaine) répartiront leurs ordures dans des poubelles distinctes. Trente communes de l'agglomération, soit environ 200 000 habitants, testent déjà ce système qui permet de recycler ou de composter les produits jetés plutôt que de les détruire. Chaque foyer est équipé de deux poubelles compartimentées de 180 litres : l'une reçoit les flacons et les papiers cartons, l'autre les déchets végétaux et alimentaires.

Prud'hommes

Les affaires prud'homales toujours en hausse : + 8%. En 1996, 3 563 affaires sont arrivées sur le bureau des prud'hommes de Lille. 1 543 dossiers ont été conciliés en conciliation (153 ont effectivement abouti). 848 jugements ont été prononcés. Le taux d'appel est de 60%. Il était de 40% en 92.

Femmes

Le Corif (collectif régional pour l'information des femmes) a accueilli en 1996, quelque 20 000 femmes à travers son réseau d'associations dans le Nord-Pas-de-Calais (40 salariés). Plus de 60% des femmes viennent pour des problèmes familiaux (aide et conseil pour divorce, séparation, IVG, violences conjugales). L'autre aspect du Corif concerne le secteur professionnel : chômage, insertion formation.

• Corif, 155, rue du Molinel, tél 03.20.40.03.74.

Villa Camille

Seize jeunes de l'Association «Les Craignos», créée en 1983, ont entièrement renové à Wazemmes, la « villa Camille », au 162, de la rue des Postes, laissée à l'abandon depuis cinq ans. Trois familles y logent désormais. L'association espère que cette opération fera des petits, grâce à d'autres partenariats avec l'office HLM.

• «Les Craignos», 120, bd Montebello, tél 03.20.08.29.73.

G.L.F.

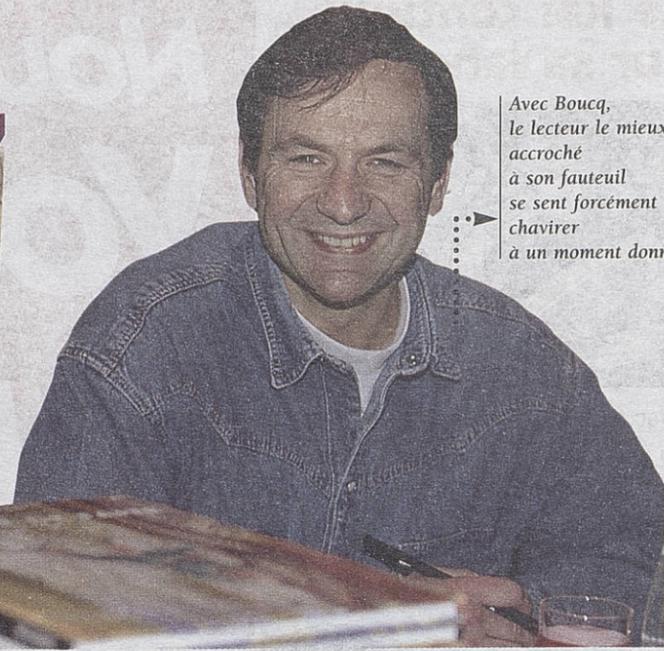
Album

François Boucq, bédéiste

François Boucq est un des grands de la bande dessinée. C'est aussi un Lillois qui a fait ses premiers « p'tits Mickeys », à l'école des arts plastiques de Wazemmes. Ses premières histoires, il les a publiées dans « Pilote » et « Fluide Glacial », deux revues qui ont marqué le renouveau de ce qui est considéré comme le neuvième art. Depuis, Boucq a signé plus d'une dizaine d'albums : « La vie, la mort et tout le bazar » (avec un autre lillois, Delan); « Les leçons du professeur Bourremou », « Pas de déo gracias pour Rock Mastard », « La pédagogie du trottoir », « Bouche du diable » et bien d'autres titres méritent de figurer dans votre bédéthèque idéale. Le dessinateur a notamment été primé au Festival d'Angoulême pour « La femme du magicien », avec Jérôme Charyn, chez Casterman. Fidèle à l'éditeur belge, il vient de sortir « La pierre de faite ». Cette fois, il nous emmène sur l'île de Damanuestra, dirigée par un abominable dictateur, Oscar Lazo-le-Kondukator. Y vivent des



«hommes en rouge», plus dangereux encore que le tyran, qui prêchent pour une nouvelle religion faite d'intolérance et de non-respect de la dignité humaine. L'île est la proie de vagues gigantesques qui déferlent de façon imprévisible sur les côtes et emportent tous ceux qui ont le malheur de s'y trouver.



Avec Boucq, le lecteur le mieux accroché à son fauteuil se sent forcément chavirer à un moment donné.

Ph. Beete/Ville de Lille

Amphithéart

Quand droit et santé riment avec culture

Si l'on vous dit Lille 2, vous pensez sans aucun doute à la faculté de droit et de la santé. Mais il existe en son sein un service culture dynamique animée par Catherine Chopin-Benguigui. Elle s'occupe depuis près de 2 ans de ce service, qui s'est implanté en septembre dernier rue Paul Duez. Originnaire de la région de Toulouse, elle a tout d'abord enseigné « le sport et la danse contemporaine ». En juin 1994, elle fut missionnée pour mettre en place un projet culturel avec Antoine Drizenko, Maître de conférence à la faculté de Médecine. Quelques manifestations plus tard, un journal d'actualités culturelles est créé : Amphithéart. Pour Catherine, « la culture est une ouverture d'esprit pour les étudiants, en plus de leur formation universitaire. Ils peuvent s'inscrire dans des ateliers musicaux, de théâtre, chorégraphiques et photo ».



Des opérations spécifiques, sorte « d'éducation du spectateur » sont organisées avec les partenaires culturels locaux comme l'Opéra, l'ONL... Le 14 mars prochain, dans le cadre des rencontres inter régionales universitaires de Danse FNSU, une troupe étudiante présentera une création à l'Opéra. Autre projet, un lieu de spectacle spécifique à l'intérieur de la faculté.

F.VDB

Contact : Service Culture Catherine Chopin-Benguigui - Antoine Drizenko tél. 03.20.96.43.33.

Clic-clac

Photos-passion



Ph. Beete/Ville de Lille

Le passionné dans le plus strict sens du terme, voilà comment on peut définir Philippe Maniez fana de la photo. Curieux de nature, il a le souci de faire connaître aux autres, à ses amis, les vues insolites qu'il capte lors de ses voyages, excursions, ou tout simplement de la Région. Car le Nord il l'aime, c'est pourquoi il s'est spécialisé dans la photo des jeux anciens régionaux : tels le javelot, le billon, la bourle, le beigneau. Le tout en noir et blanc à l'état brut, le plus naturel possible, « Du vécu coco ». Dernièrement, il a mitraillé le futur musée ferroviaire de Denain et actuellement il attend l'accord de la Fédération des Combats de Coqs afin d'augmenter sa collection. Depuis peu, il s'attache à préparer quelques expositions régionales, mais en insistant que l'argent ne l'intéresse pas. C'est ça l'artiste !

BERNARD VERSTRAETEN

A boire

Profession : goûteuse d'eau

Michèle Rizet dirige le laboratoire d'analyses des Eaux du Nord. Parmi ses nombreuses fonctions, il y en a une, pour le moins originale, qui consiste à déguster l'eau du robinet. Cette ancienne parisienne, à Lille depuis 6 ans, explique avoir d'abord été sélectionnée parmi les personnes les plus sensibles au goût et à l'odeur, puis formée lors de séances d'entraînement. « Le palais humain est un véritable laboratoire, plus sensible que tous les appareils pour détecter une saveur ou une odeur ! » explique Michèle, goûteuse depuis 20 ans, qui avoue ne plus boire ni manger comme tout le monde. « J'analyse constamment ! ». Déformation professionnelle oblige!

Dans Lille intra-muros, 500 analyses sont effectuées chaque année. A titre de comparaison, dans les petites unités de distribution, c'est 3 analyses minimum par an. Sophistiquées et donc coûteuses, elles sont plus nombreuses dans les grandes villes car le prix est réparti sur un grand nombre de consommateurs.

La qualité de l'eau est l'affaire du Ministère de la Santé. Parce que la société des Eaux du Nord est dis-

tributeur, elle ne peut être chargée des analyses, qui sont alors confiées à l'Institut Pasteur de Lille. Michèle et son équipe effectuent cependant des analyses dites de surveillance, spontanées ou sur réclamations des consommateurs, qui signalent un goût ou une odeur désagréable de l'eau. Elle se rend alors sur place pour identifier la nature du goût. On ne déguste jamais seul : 3 goûteurs sont isolés dans un box (pour faire autant de grimaces et de gargouillis que l'on veut, sans aucune gêne) avec une liste de description de goût à cocher. « On commence par humer l'eau, puis on la met en bouche, sans l'avaler. On la fait alors passer sur les papilles de la langue qui détectent 4 saveurs : le sucré avec la pointe de la langue, l'amer au fond de la gorge, le salé et l'acide sur les parties latérales. Toutes les autres saveurs sont reconnues quand l'eau passe par l'arrière-gorge, l'odeur remonte alors dans le nez » explique Michèle. A noter que tous les mois les consommateurs sont reçus lors d'une journée portes ouvertes.

Photo : J. Cymera/Ville de Lille

Sabine Duez

Expo canine

De un à 80 kilos !

Amateurs de chiens, réservez vos journées du 1^{er} et 2 mars prochains. L'exposition canine inter-



Le samedi seront présents de 9 h à 18 h, les chiens du 1^{er} groupe (berger allemand, bouvier,...), 3^e (terriers), 5^e (chiens nordiques), 8^e (labrador, retriever,...), 10^e (lévriers). Le dimanche de 10 h à 17 h 30: du 2^e (doberman, boxer, ...), 4^e (teckels), 6^e (bassets), 7^e (épagneul, setter), 9^e (chiens de compagnie). ●

nationale de Lille, organisée par le Club Saint-Hubert du Nord, vous fera découvrir plus de 300 races différentes soit quelque 3 000 chiens. Ce sera aussi l'occasion de discuter avec des propriétaires (éleveurs ou particuliers) venus exposer leur « champion », de se renseigner sur les caractéristiques de chaque race.

• Lille Grand Palais hall B/C (emplacement ancienne Foire Commerciale). Entrée: 25 F, gratuit pour les moins de 12 ans. Parking gratuit. Renseignement au 03.20.80.52.89 ou 03.27.89.85.25.

Nouveauté

Bon plan !

Mon premier est rectangulaire, sur un fond de couleur bleu. Mon deuxième représente une forme étrange, que l'on aperçoit de loin. Mon troisième est un texte avec des noms de personnages célèbres, historiques ou locaux. Mon tout se trouve dans 14 points précis de Lille et plus particulièrement à ses entrées ! Ce sont les nouveaux plans Decaux. Ils ont été placés dans leur sucette durant le mois de janvier. Si vous avez besoin de trouver une rue, ou si vous êtes perdus, ils sont là pour vous aider ! ●



Rénovation

Palais en travaux !



Le Palais Rihour est l'un des premiers bâtiments Lillois, après l'église Saint-Maurice, à bénéficier de la Charte du patrimoine liant l'Etat et la Ville. Les travaux vont durer à peu près une année et concernent sa partie située au-dessus de l'Office du Tourisme. Cette bâtisse fut tour à tour la résidence des Ducs de Bourgogne avant de devenir à partir du XVIII^e siècle, l'Hôtel de Ville qui brûla en 1916. ●

Edito

Dans moins d'une semaine, Lille saura si elle figure sur la liste des quatre ou cinq villes présélectionnées pour accueillir les Jeux Olympiques de 2004. Mais il faudra encore attendre septembre pour connaître la décision finale du Comité International Olympique.

Cette date du 7 mars est l'avant-dernière étape déterminante dans le cheminement d'une candidature, engagée voici deux ans.

Cette période fut celle d'une mobilisation exceptionnelle. D'abord timides, les soutiens à Lille se sont au fil des mois, affirmés et confirmés. Des quartiers lillois aux plus hautes instances de l'Etat, en passant par les plus grands sportifs et les médias, chacun a mis les plus grands espoirs dans cette candidature devenue celle de notre pays.

Dans une ambiance économique et sociale plutôt déprimée, rares sont les sujets qui entraînent une telle unanimité. Rares ont été les occasions de mettre en valeur Lille et sa métropole, de manière aussi éclatante. Ce succès d'image est d'abord la récompense d'un dynamisme retrouvé, d'un esprit d'entreprise conquérant, d'une volonté farouche des gens du Nord à prendre en mains leur destin et leur avenir. Le Président de la République et le gouvernement ne s'y sont pas trompés, en réaffirmant que Lille bénéficiait du soutien de toute la France.

Le suspense va durer quelques jours encore. Tous, nous retenons notre souffle, comme à la veille de la grande finale du 100 mètres, cette épreuve mythique qui reste dans toutes les mémoires.

Mais déjà, nous avons la conviction que pouvoir y participer, c'est déjà se classer parmi les plus grands champions.



PIERRE MAUROY
SENATEUR MAIRE DE LILLE
PRÉSIDENT DE LA
COMMUNAUTÉ URBAINE DE
LILLE
ANCIEN PREMIER MINISTRE

Nuit de Gala

MSG au Zénith

On n'a pas tous les jours 20 ans !... La Maîtrise de Science de Gestion de Lille, institut universitaire professionnel, organise son gala annuel qui sera, cette année, le point d'orgue des différentes manifestations qui se sont tenues jusque là. A anniversaire spécial, soirée exceptionnelle le 21 mars, au Zénith Arena de Lille: la nuit MSG 1997 commencera à 20 h 30 par un karaoké géant, divisé en 4 grands thèmes musicaux, avec les animateurs Charlie et Lulu de M6, le chanteur Boris, le groupe Image et quelques autres surprises, suivi, à partir de 23 h 30 et jusqu'à l'aube d'une soirée dansante. Entrée: 120 F (60 F pour la seule 2^e partie), pré-vente des billets auprès de M.S.G., 104, avenue du Peuple Belge, 03.20.12.34.56, Fnac, Mnef... ●

Partenariat

Crédit foot

Issu d'une triple volonté, celles de la Ville, du Losc, et du Crédit Municipal, ce partenariat représente une enveloppe globale d'un million de F. Il permettra de distribuer 5 000 places assises pour les matches du Losc à domicile jusqu'à la fin de la saison. Concrètement, ce sont 500 jeunes venus des quartiers en difficulté qui assisteront, encadrés par des adultes, à chaque match. Par ailleurs, le Crédit Municipal met actuellement au point, dans le cadre de ce partena-



riat, un nouveau produit destiné au public du Losc: le « créditfoot », qui permettra aux supporters du club de financer facilement leur abonnement aux matches en leur offrant la possibilité d'en fractionner le paiement. ●

B.V.

Près de chez vous

Berge du Quai de l'Ouest

Compte-tenu du mauvais état de la berge du quai de l'Ouest, située aux Bois-Blancs, un certain nombre de mesures de sécurité ont été prises. C'est ainsi qu'un sens unique de circulation a été mis en place depuis l'îlot situé Quai de l'ouest, après le pont-levis vers l'avenue de Dunkerque. De plus, il n'est plus possible de stationner dans la voie située entre la rue Bruyère et l'avenue de Dunkerque, celle-ci étant provisoirement neutralisée du côté de la Deûle. ●

St Maurice Pellevoisin

La Bretagne se rapproche du nord

Et vice-versa, car, avec ou sans chapeau rond, les Bretons, attachés à leur culture, l'exportent et la font connaître aux Chti'mis qui en ont envie.

Il y a ceux qui sont installés depuis longtemps et ceux qui ne sont que de passage. Mais ils ont amené, dans leurs valises, leurs racines et leurs traditions. Le bagad et la fest-noz ne leur sont en principe pas des mots inconnus. Depuis 1925, l'Amicale des Bretons du Nord a pris le parti de promouvoir la culture bretonne dans la région, « phare solidement ancré où se retrouvent les Bretons mais aussi les amoureux de la Bretagne ». Si le siège lillois se trouve dans la porte historique de Paris, l'une de ses antennes se situe à Saint-Maurice-Pellevoisin où réside Simone Harre, trésorière pendant 15 ans et vice-présidente depuis 2 ans. Elle est sur tous les fronts: l'accordéon diatonique le lundi, le bagad, c'est-à-dire l'ensemble, baptisé « Sonerion En Ez », composé de cornemuses, bombardes et batterie le mardi et le vendredi, le cercle de danses « Bugale Breizh » le mercredi, le groupe de chants « Chal-Ha-Dichal », le cercle pour enfants de 6 à 13 ans, les stages intensifs de langue bretonne, les expositions et spectacles divers, bref, les occasions de se retrouver ne manquent pas.

● Pour tout renseignement sur les horaires et les lieux des différentes activités et pour toute autre information, téléphonez au 03.20.06.95.00

VALÉRIE PFAHL



démonstrations de peinture et de fabrication de bijoux celtiques, sous le regard d'une sirène... (de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, entrée gratuite). ●

A boire et à danser

Réservées aux Bretons ? Que non ! 30% des danseurs sont des lillois, par exemple. Et les fest-noz, ces fêtes de nuit, ne

Lecture pour tous

« Culture et Bibliothèques pour Tous-Nord Flandre » a ouvert deux structures sur le quartier, l'une à Saint-Maurice, l'autre à Pellevoisin. Là, une équipe de bénévoles vous attend pour vous proposer un choix de livres divers, dont les nouveautés, et pour vous renseigner, vous conseiller, discuter de tel ou tel bouquin, chacun veillant à ce que le contact avec les adhérents soit le plus agréable et fructueux possible. Le montant de la cotisation s'élève à 40 F par an

pour toute la famille et une participation sur le livre est demandée à hauteur du 20^e de son prix. ●

• Bibliothèque pour tous, parvis Notre-Dame-de-Pellevoisin, mardi 17-19 h, mercredi 9-12 h et 17-19 h et samedi 10-12 h et 16-19 h ; tél. 03.20.31.40.08
• Bibliothèque pour tous, 159, rue du Faubourg-de-Roubaix, mardi 16 h 30-18 h 30, mercredi 14-16 h, jeudi 16 h 30-18 h 30, samedi 10-12 h et dimanche 10-12 h.

Impôts

Que devient votre déclaration ?

Vous devez retourner, une fois remplie, votre déclaration de revenus à votre centre des impôts, avant le jeudi 6 mars à minuit. Que va-t-elle devenir ? Qui va la traiter et quand ? Réponses.

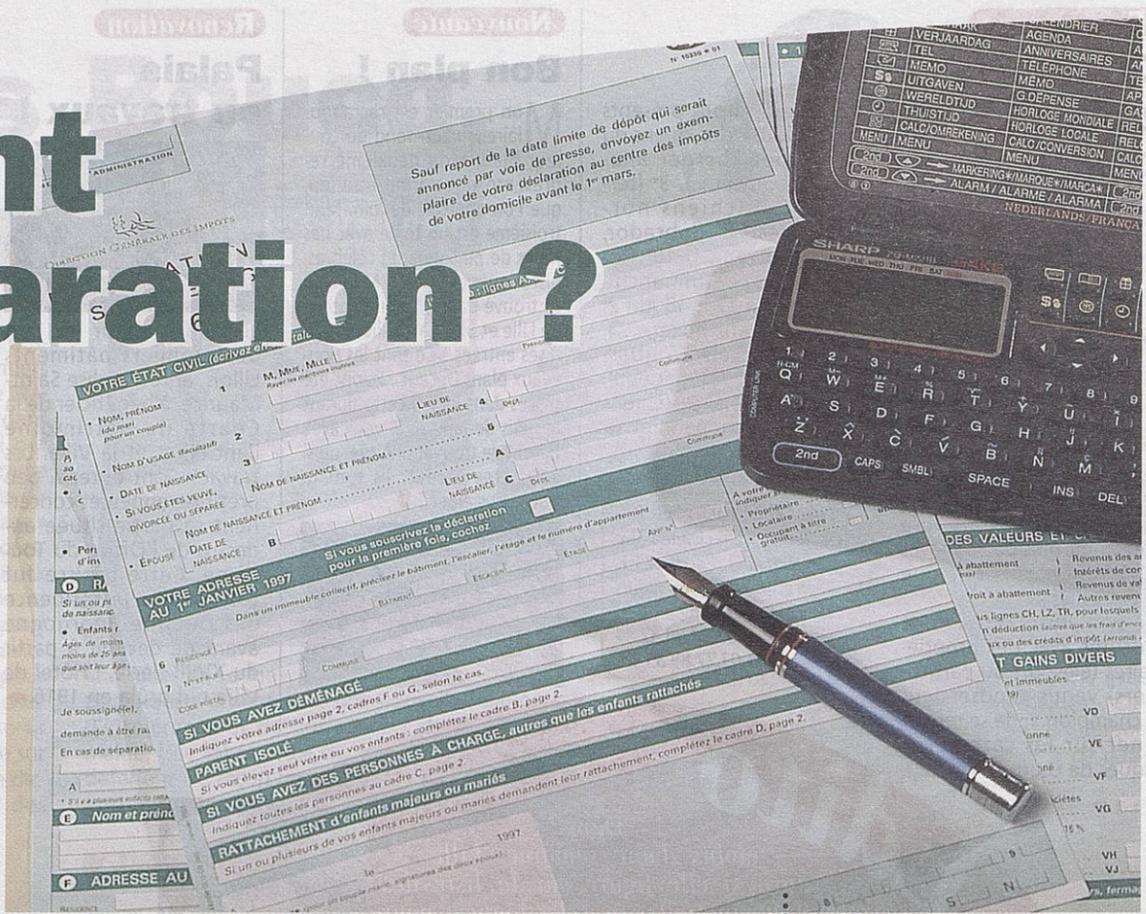
Dès réception, les agents des centres des impôts commencent le tri des « 2042 » c'est-à-dire des déclarations. Chaque feuille est contrôlée et vérifiée, case par case et manuellement. Les justificatifs joints sont classés et archivés au centre. Puis, les déclarations sont envoyées au centre régional informatique de Lille. Ses 200 employés vérifient chaque année, de mars à août, quelque 1,6 millions de « 2042 ». Toutes les données sont stockées sur bandes magnétiques, à nouveau vérifiées puis transmises ensuite à un ordinateur qui calcule immédiatement le montant de votre impôt. Le centre envoie les avis de non-imposition, mais c'est le Trésor public qui se charge des avis d'imposition. En

cours de route, vous pouvez être l'objet d'un contrôle fiscal. Sachez que, progrès informatique oblige, tous les contribuables peuvent être concernés au moins une fois tous les trois ans. Si vous avez opté pour les frais réels, vos chances d'être contrôlé augmentent. De même si vos revenus ont beaucoup baissé. Une fraude est vite repérée, grâce à la possibilité de superposer « montant sur montant », vos données à celles fournies par votre employeur. Gare aux tricheurs !

Par tiers ou par mois.

Le régime d'imposition de base est celui du « tiers ». Appellation impropre, puisque les trois versements

Si vous avez opté pour les frais réels, vos chances d'être contrôlé augmentent. De même si vos revenus ont beaucoup baissé. Une fraude est vite repérée



de l'année sont rarement égaux. Le premier acompte provisionnel vous a été réclamé pour le 17 février. Le prochain est pour le 15 mai. Chacun représente un tiers de l'impôt acquitté l'année précédente. Le solde, réclamé le plus souvent le 15 septembre, est le résultat de la différence entre l'impôt dû pour l'année en cours et les deux acomptes déjà versés. Pour ceux qui ont opté pour le paiement mensuel, les appels de fonds sont organisés différemment.

1,6 million de déclarations traitées par le centre régional informatique de Lille. Grâce à l'ordinateur, les tricheurs sont vite repérés.

Si vous êtes incapable de prévoir les échéances fiscales, la mensualisation vous évitera bien des soucis.

Le 8 de chaque mois (de janvier à octobre), le fisc réclame un dixième de l'impôt acquitté l'année précédente; le solde doit être payé le 8 novembre et le 7 décembre. Si l'impôt dû pour l'année en cours est inférieur à celui de l'année précédente, les prélèvements sont interrompus dès que le montant est atteint. La mensualisation est reconduite tacitement. Pour y renoncer, il suffit d'en informer la trésorerie, avant le 1^{er} mars ou le 1^{er} décembre.

GUY LE FLÉCHER

Prélèvements sur le revenu :

- 1 - **Impôt sur le revenu** : créé en 1914, par Joseph Caillaux. Rebaptisé en 1948 « impôt sur le revenu des personnes physiques » (IRPP). En 1994, 51 % des foyers y étaient assujettis. A rapporté 295,6 milliards de F.
- 2 - **Impôt sur les sociétés** : créé à la Libération.
- 3 - **CSG** : créée en février 91 par Michel Rocard, pour combler le déficit de la Sécu.
- 4 - **RDS** : créé le 1^{er} février 96 par Alain Juppé, pour rembourser sur 13 ans (jusqu'en 2009) la dette de la Sécu (250 milliards de F).
- 5 - **Impôt de solidarité sur la fortune (ISF)** : en 82, création par Pierre Mauroy de l'impôt sur les grandes fortunes (IGF), supprimé en 86 par Chirac, apparition de l'ISF en 89, pour financer une partie du RMI. Concerne ceux qui ont un patrimoine net imposable de plus de 4,61 millions de F (en 96).

Impôts locaux directs :

En 1790, l'Assemblée constituante crée les « 4 vieilles », modernisées en 1959 par ordonnance (réformée en 1976) : taxe foncière sur les propriétés bâties (TFPB), taxe foncière sur les propriétés non bâties (TFPNB), taxe professionnelle (TP) et taxe d'habitation (TH).

Impôts indirects (sur les dépenses) :

- 1 - **Taxe sur la valeur ajoutée (TVA)** : une invention française de Maurice Lauré en 1954. Généralisée à l'ensemble de l'économie et incluse dans le prix de vente. La plus grosse recette de l'Etat (540 milliards en 94). Son taux est passé de 18,6 % à 20,6 % de puis le 1^{er} août 95.
- 2 - **Taxes intérieures sur les produits pétroliers (TIPP)** : outre la TVA, les produits pétroliers supportent des taxes spécifiques qui rapportent plus que l'impôt sur les sociétés.
- 3 - **Imposition des alcools et boissons** : héritée de l'Ancien Régime.
- 4 - **Imposition des tabacs et allumettes** : l'Etat empoche en moyenne 75 % du prix d'un paquet de cigarettes.
- 5 - **Autres impôts** : droits d'enregistrements, de timbre, impôt sur les opérations de Bourse, etc.

G.L.F.

Combien ça coûte ?

Vinyl Nostalgie

Le CD a-t-il supplanté le vinyl ? Certainement. Mais, il reste des nostalgiques. Pour eux, rien de tel qu'un bon vieux disque qui « craque » sur une platine...

Ils se sont réunis le dimanche 9 février pour une grande foire internationale du disque au Palais Rameau. Les tendances de ce début d'année font des productions de Mylène Farmer, un must : le remix club de « Libertine » se négocie à partir de 400 F.

Une autre chanteuse est très recherchée : Céline Dion. Le remix anglais de « Mised », un des meilleurs titres de son album « Colour of my love », est vendu 100 F. Et puis, il y a les incontournables comme Madonna, Vanessa Paradis (surtout en Angleterre !), les Beatles, Gainsbourg, Cure, Bowie (dont le dernier album, vaut le détour)... On peut parler d'un véritable marché, avec ses cotations en fonction de l'origine du disque (l'import US et UK sont très appréciés des puristes) ou de son année... Alors, n'hésitez pas à regarder dans votre discothèque, vous possédez peut-être des raretés.

Les disquaires Lillois

- **Achat et vente** : Clef des champs : 9 et 18, rue de la clef - tél. 03.20.31.11.13. Courants d'air : 6, rue Royale - tél. 03.20.14.04.96.
- **Seventies** : 78, rue Léon Gambetta - tél. 03.20.30.66.97.
- **Strange Boutique** (spécialisé dans les disques de collection sur le rock des 30 dernières années) : 54, rue de la clef - tél. 03.20.21.10.16.



Ph. Beete/Ville de Lille

- **Les spécialistes** : Funk : Hot Box Records : 36, rue Puëbla - tél. 03.20.30.04.44. Jungle, Trip Hop, Dub et Reggae : L' Oreille Bleue : 17, rue de la Clef - tél. 03.20.31.84.35. (+ achat - vente) - Techno - Trance (moins commercial) : Sound System : 50, rue Clef - tél. 03.20.74.40.24. Techno - House : USA Import : 13, rue de la Clef - tél. 03.20.31.63.43 - Music Line : 34, rue Royale - tél. 03.20.51.96.92.

FRÉDÉRIC VANDENBOOGAERDE

Vacances

Vivement l'émou d'été !

Les vacances se préparent dès maintenant. Pour cet été, 24 destinations soleil, au départ de l'Aéroport de Lille.

Le 1^{er} avril prochain verra la libéralisation complète du ciel français : les compagnies européennes d'aviation pourront ouvrir toutes les lignes qu'elles voudront, y compris sur des parcours domestiques français et leurs avions pourront se poser sur l'aéroport de Lille, le 9^e de France (avec 881.897 passagers en 96 et une progression de 10% du trafic, la plus élevée depuis 89). Les catalogues été 97 sont chez vos agents de voyages. Parmi eux : celui d'Aquatour (57 rue Faidherbe, 03 20 74 23 23 et 194 rue Solférino, 03 20 54 85 78) qui propose 20 destinations au départ de Lille, une formule tout compris (pension complète et boissons dans la majorité de ses hôtels de séjour), des séjours gratuits pour enfants dans plusieurs hôtels ou encore des voyages lointains (Canada, Mexique, Jordanie, Thaïlande et Equateur), avec transfert en car à Paris. Sunair-France offre des places gratuites pour les moins de 12 ans (vol, transfert, lit dans la chambre des parents), supprime les suppléments pour les personnes seules et s'engage à rembourser la différence et à offrir le champagne au client qui trouverait moins cher sur un produit comparable. Enfin, n'hésitez pas à contacter

Nouvelles Frontières (1, rue des Sept-Agaches, 03 20 74 00 12), où Edith et son équipe vous aideront à préparer vos vacances. ● G.L.F.



.....► Sous le soleil, exactement...

• Au départ de l'aéroport de Lille, en plus de toutes les destinations du réseau régulier sur la France, vous pouvez vous envoler pour : les Baléares (Majorque ; Ibiza), l'Espagne (Malaga ; Alicante), les Canaries, l'Italie (Venise ; Rome), la Sicile (Palerme), la Sardaigne (Olbia), la Corse (Bastia ; Ajaccio ; Calvi), la Grèce (Athènes), la Crète (Heraklion), le Portugal (Porto), la Turquie (Izmir, Antalya), la Tunisie (Tunis ; Monastir ; Djerba), le Maroc (Marrakech), le Sénégal (Dakar), la Guadeloupe (Pointe-à-Pitre) et la Norvège (Oslo).

Renseignements : 03 20 49 68 68.

L'évasion au départ de Lille, 9^e aéroport de France.



P. Beete/Ville de Lille

Gastronomie

Dépaysez-vous les papilles !

S'il vous vient l'envie de voyager par cuisine interposée, point n'est besoin de vous éloigner de... Lille. Alors, allez donc vous faire voir ici.

Pour vous dépayser les papilles, prenez un visa pour l'Asie. Il ne manque pas ici de restos chinois, vietnamiens, cambodgiens (grande concentration rue Solférino ; « Le Pékin », rue du Priez est ouvert toute la nuit), indiens (« Maharajah », 4 rue du Sec-Arembault ; « Taj Mahal », 4 rue des Augustins), ainsi que thaïlandais (« Baan Thai », bd Lebas) et japonais (« Fuji Yama », 10 rue Royale). Il faut bien admettre que dans leur grande majorité, ils sont tous interchangeable : mêmes menus, mêmes décors sur fond rouge, même lanterne et même efficacité souriante. Si vous préférez l'Orient, votre voyage passera par l'excellent « Flandres-Liban » de Michel Sarraf (125 rue des Postes), le sympathique « Gulistan » kurde (place Sébastopol) et par les « Marmaris » (25 rue Hôp. militaire) et « Ankara » (11 rue du Moline) turcs.

Les rendez-vous avec l'Afrique du Nord vous sont fixés au « Marrakech » (15 rue des Fossés), à la « Médina » (66 rue Princesse), chez « Bhouri » et au « Koutou-

bia » (respectivement au 13 et au 16 rue Royale). N'oubliez pas le « Sésame » (377 rue Gambetta), la « Mamounia » (246 rue des Postes) et le « Tajine » (16 rue Thiers). A l'« Ipanéma » brésilien (36 rue de Gand), au « Durango » plus tex que mex (81 rue Esquermoise), au « P'tit Punch » antillais (166 rue de Wazemmes), vous voilà outre-atlantique. Côté îles, on vous conseille aussi « Le paille en queue » réunionnais (12 rue Curé St-Etienne) ou le « Créole Beach » mauricien (place de la Solidarité). Le « Minotaure » (rue Curé St-Etienne), « Zorba » (rue de Puebla) ou « O Yanniotis » (rue St-Genois) vous rappelleront la Grèce. Vous découvrirez l'Italie chez « Lino » (rue des 3-Couronnes), à la « Tramontana » (rue d'Isly) ou encore au « Poutipou » et au « Bal de Venise » (tous deux rue de Gand). L'Espagne, elle, se fête à « La Fiesta » (27 rue du Plat). Et Lille compte aussi des restos africains et scandinaves ! Bons voyages dans la capitale des Flandres ! ●

G.L.F.

Hellemmes

Commune associée

Cap sur l'emploi

Signe du temps ? Les dispositifs d'insertion des demandeurs d'emplois ont tendance, depuis quelques années, à se multiplier. Au sein d'organismes publics, de centres de formation et même d'institutions scolaires, il n'est plus rare de voir de telles initiatives se développer.

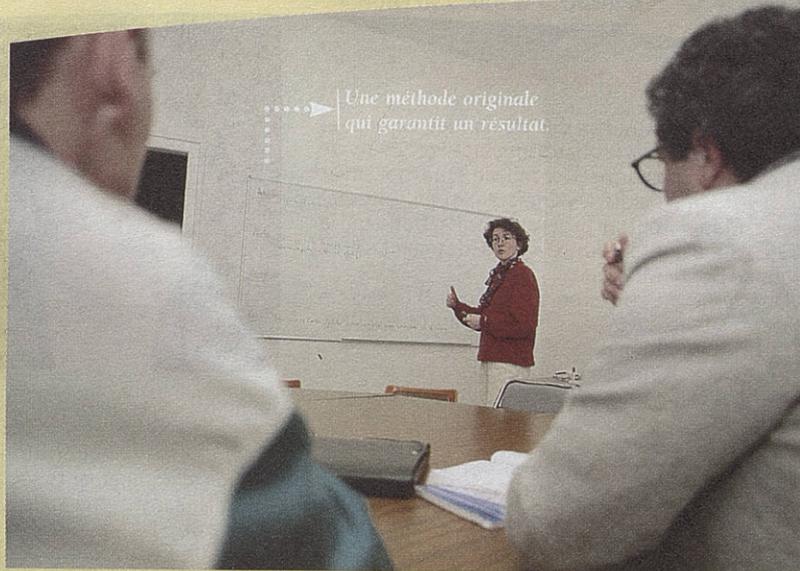
La commune d'Hellemmes n'échappe pas à la règle. Il est vrai qu'avec 1 390 chômeurs, elle se devait de prendre des mesures urgentes pour tenter d'enrayer une progression trop forte du nombre des demandeurs d'emplois.

Le choix s'est donc porté sur la méthode I.O.D. (Intervention sur l'Offre et la Demande). Développée par l'Association Transfer située à Bordeaux, cette structure d'insertion a déjà rencontré un certain succès sur son site expérimental de Loos. C'est l'I.L.E.P. Lille qui est l'organisme support. Le nom choisi par l'équipe hellemmoise est C2E (Cap Entreprise Emploi). Après des débuts chaotiques dus à des difficultés dans la phase de recrutement, C2E a, semble-t-il, trouvé son rythme de croisière depuis quelques semaines. La réussite de cette initiative est due, pour beau-

travail en étroite collaboration est une des conditions à une bonne prescription et donc du succès de l'O.D.

Et c'est vrai qu'il s'agit là d'une des clés du dispositif. Le public intégré à C2E, s'il n'est pas à proprement parlé sélectionné, doit quand même répondre à un certain nombre de critères. Ainsi seront choisies les personnes dont l'objectif est l'emploi (et non la formation) et qui sont volontaires et disponibles immédiatement pour occuper un emploi. De plus des critères de priorités ont été établis (demandeurs d'emploi longue durée, sans projet professionnel précis, peu ou pas qualifiés,...). Toutefois, les personnes ayant des difficultés annexes (problèmes de logement, de santé, de garde d'enfants,...) ne seront pas intégrées au dispositif tant que ces problèmes n'auront pas trouvé de solution. «L'accord préalable du demandeur d'emploi est donc in-

l'équipe C2E s'engage à maintenir cette collaboration jusqu'à l'obtention d'un emploi durable. C'est-à-dire que, quelle que soit la durée des premiers contrats de travail, le service reste ouvert aux demandeurs d'emplois pour prolonger la durée du contrat, rebondir sur des contrats dans d'autres entreprises, tenter de résoudre les problèmes potentiels au sein de l'entreprise d'accueil. Il s'agit d'une méthode originale qui, d'une certaine façon, garantit un résultat. C'est l'engagement de Transfer, le créateur de cette méthode I.O.D. D'ailleurs sur le site de Loos, les chiffres sont jugés satisfaisants : environ 200 personnes intégrées pour 150 contrats de travail dont une centaine de 6 mois et plus. Pour obtenir ces statistiques plutôt encourageantes, l'équipe I.O.D. s'appuie sur un réseau qu'elle se constitue au fur et à mesure de son existence : «Sans mobilisation des entreprises dans les



.....► Une méthode originale qui garantit un résultat.

D. Rapaich/Ville de Lille

coup, aux partenaires qui se sont instaurés avec les prescripteurs au premier rang desquels on retrouve l'A.N.P.E. Principal financeur de C2E, l'A.N.P.E. du secteur Hellemmes-Fives fournit également l'essentiel des demandeurs d'emplois sélectionnés pour suivre ces actions d'insertion. «Nous bénéficions de la proximité géographique des deux structures. Cela permet un travail plus efficace entre nous» dit-on à C2E. Un sentiment confirmé par Agnès Menard, la directrice de l'A.N.P.E. locale pour qui cette proximité et ce

dispensable», explique Agnès Menard. «Rien ne doit venir se dresser entre lui et l'emploi».

Trois idées sont mises en valeur par l'équipe C2E. Tout d'abord l'engagement est pris de mettre en contact le public choisi avec des entreprises du réseau I.O.D. pour proposer des offres d'emplois, des relais vers d'autres entreprises ou plus simplement des conseils sur les démarches à entreprendre. La deuxième idée est de garantir une collaboration quotidienne pour rendre plus efficaces les recherches auprès des entreprises. Enfin,

autre de mettre en garde ceux qui n'accepteraient pas un contrat de travail hors de leur spécialité professionnelle.

Réellement opérationnelle depuis quelques semaines, l'équipe I.O.D. demande encore un peu de temps pour prouver son efficacité. Rendez-vous est donc pris dans un an pour un premier bilan. ●

STÉPHANE THIÉRY

• Cap Entreprise Emploi
31, rue Jules Guesde à Hellemmes
Tél: 03.20.56.03.52.

Contrat de ville

Transformer la ville, changer la vie

Le conseil municipal de février a adopté le programme de projets d'actions en faveur de la Politique de la ville pour 1997, présenté par Martine Aubry, Premier adjoint au maire.



Photos : D. Rapach/Ville de Lille

« Nous travaillons au changement des conditions économiques, et au changement des conditions de vie »: en résumant ainsi les objectifs de ce que l'on appelle globalement la Politique de la ville, lors du dernier conseil municipal, Martine Aubry mettait en lumière à la fois la simplicité et la complexité de cette ambition. Simplicité d'une volonté d'améliorer, au quotidien, la vie des lillois et des lilloises les plus défavorisés, les plus exposés, les plus fragiles ; complexité d'une action qui englobe et doit nécessairement prendre en compte des critères et des contraintes multiples... le tout en se heurtant inexorablement à un contexte économique toujours plus défavorable à ceux qui éprouvent déjà des difficultés. Le projet d'actions ainsi défini et présenté s'inscrit dans les grandes orientations du Contrat d'agglomération-Contrat de ville mis en oeuvre pour la période 1994-1998. Les

autres intervenants co-financeurs, l'Etat et la Région notamment, doivent encore se prononcer sur la programmation 1997. Les options définitives devraient être connues dans quelques semaines, fin avril ou début mai prochain.

Concertation

Plus de 150 actions seront donc mises en place cette année, pour une somme totale de plus de 45 millions de francs (voir encadré). Somme qui, du reste, est en constante progression: 24 millions avaient été débloqués en 1995, et 33 millions en 1996. Si les préoccupations prioritaires de la Politique de la ville semblent évidentes (citoyenneté et participation, insertion économique, intégration, prévention de la délinquance, qualité de la ville), certains dispositifs plus thématiques de lutte contre les exclusions s'y inscrivent: action sociale et

Favoriser la pratique sportive : un des axes de la programmation 1997

santé, culture et sport, habitat, cadre de vie. Mais surtout, c'est en totale coordination et concertation avec les habitants, les premiers concernés, que ces mesures ont pu être définies. Plusieurs groupes de travail ont en effet été constitués dans chaque quartier, et la programmation adoptée lors du conseil municipal est en fait le fruit de plusieurs dizaines de réunions. Pour chacun de ces quartiers lillois, des priorités d'intervention ont donc été mises au point avec les «forces vives» sur le terrain. Une méthode parfaitement conforme à la philosophie d'ensemble de l'action municipale. ●

R.V

Les grandes tendances

l'accès à l'emploi et l'insertion	8,4 MF
la culture : développement des pratiques culturelles, accès à la culture, à la lecture	2,3 MF
le développement de la vie associative, de l'animation et de la pratique sportive	3,6 MF

QUOI ? OÙ ? COMBIEN ?

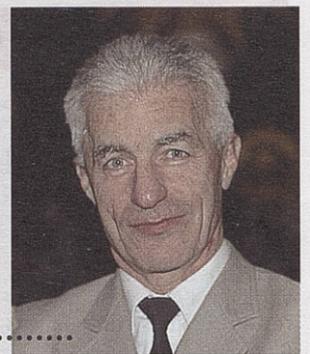
153 actions sont déposées pour un montant total de 46,5 MF (hors investissement) :

Bois-Blancs :	13 actions	2,36 MF
Faubourg-de-Béthune	19 actions	6,4 MF
Fives	33 actions	3,4 MF
Lille-Sud	24 actions	5,8 MF
Moulins	24 actions	4,3 MF
Wazemmes	20 actions	3,2 MF
Transversales	20 actions	21 MF

A L'HONNEUR

- **Arnaud Desplechin**, cinéaste lillois et réalisateur de «Comment je me suis disputé... ma vie sexuelle», présenté à Cannes en 96, est à l'origine de «l'appel des 59» lancé dans «Le Monde» du 12 février, contre les lois relatives au séjour des étrangers en situation irrégulière.
- L'académicien **René Huyghe** s'est éteint à l'âge de 90 ans. Natif d'Arras, il avait participé 47 fois à l'Université populaire de Lille.

- **Le général Jean Heinrich**, 56 ans, est le nouveau commandant du 3ème corps d'armée à Lille, l'un des deux commandements opérationnels les plus importants de l'armée de terre, avec celui de la force d'action rapide. Saint-cyrien (1961), général de division depuis 1992, il était encore récemment, commandant en second de l'Ifor, la force de mise en oeuvre des accords de paix en Bosnie.



- **Guy Peureux** est le directeur du Novotel-Lille-Aéroport, le tout premier hôtel de la chaîne, construit en 1967, à l'initiative de Paul Dubrulle, actuel co-président d'Accor. Pour fêter les 30 ans de son établissement, il lance «Côté Cour», le premier journal Novotel. Parmi ses plus célèbres clients : les équipes de foot du PSG, de l'AS Cannes, les Girondins de Bordeaux, l'équipe de France de rugby, la Patrouille de France, Michel Denisot, Boney M., Jean-Luc Lahaye....



- **Paul Bernard**, président du Crédit agricole du Nord a été fait chevalier de la Légion d'honneur.
- **Gérard Maillet**, directeur d'une entreprise spécialisée dans la propreté, est le nouveau président du conseil des prud'hommes de Lille.
- **Jérôme Guillemard**, 47 ans, a été nommé directeur général de la Scalbert-Dupont. Il succède à Michel Sola, parti à la retraite.

Interview

3 questions à... Martine Aubry.

Nous Vous Lille : Qu'a apporté à Lille la procédure « Contrat de Ville », depuis sa mise en oeuvre ?

Martine Aubry : C'est Pierre Mauroy, Premier ministre en 1983, qui a impulsé les premières actions de Développement Social des Quartiers. Par cette procédure, l'Etat et le Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais apportent une contribution financière à la Ville de Lille afin d'accélérer les réalisations et les réponses concrètes à destination des habitants. Depuis cette date, la Ville de Lille n'a cessé d'accroître son effort. A titre d'exemple, nous n'aurions pu, sans le Contrat de Ville, créer aussi rapidement le pôle sportif de Wazemmes ainsi que rénover son Centre Social ; créer la nouvelle Mairie du Quartier de Lille-Sud ; améliorer la salle des fêtes de Fives ; créer le Centre de la petite enfance, place Jacques-Février à Moulins ainsi que la salle polyvalente Courmont, etc. Entre 1993 et 1996, plus de 81 MF ont été affectés à ces quartiers. Tout n'a pas été résolu et nous poursuivons l'effort entrepris.

N.V.L. : Où se situe la programmation 1997 dans ce processus ?

M.A. : Aujourd'hui, ce sont six quartiers, qui peuvent bénéficier de moyens financiers supplémentaires.

A partir des demandes exprimées par les habitants, des Présidents de chaque Conseil de Quartier, avec l'aide des Chefs de Projet, ont établi un programme d'actions qui a été adopté par le dernier Conseil Municipal. Cette programmation 1997 va être envoyée à l'Etat et au Conseil Régional.

Plusieurs rencontres avec le Sous-Préfet à la Ville seront nécessaires pour examiner chaque action et décider de son financement. Un programme définitif sera présenté au printemps.

N.V.L. : Quelles perspectives ces mesures ouvrent-elles aux Lillois pour 1997 ?

M.A. : L'ensemble des actions 1997 doit permettre d'améliorer la vie quotidienne des Lillois dans leur quartier. Bien évidemment, l'accent est mis en priorité sur l'emploi. Dans chaque quartier, principalement dans la Zone Franche Urbaine, l'accent est mis sur l'implantation et la consolidation d'entreprises afin d'accroître le nombre d'emplois offerts aux habitants. Par ailleurs, des actions d'insertion et de formation permettront de mieux accéder aux offres d'emplois existants. La création de la Zone Franche Urbaine doit permettre d'attirer des entreprises et d'accroître le nombre



d'emplois offerts aux habitants de ces quartiers. Un effort particulier sera fait sur l'amélioration et la création d'équipements sociaux et culturels. Ainsi : une salle polyvalente pour les jeunes aux Bois-Blancs, un centre de la petite enfance et la maison de quartier rénovée au Faubourg de Béthune, une bibliothèque à Lille-Sud. De nombreuses actions permettront de développer l'animation, les loisirs, le sport dans ces quartiers. Un accent particulier est mis sur l'accès à la lecture pour les tout petits. La prévention de la délinquance est par ailleurs renforcée. La sécurité dans les immeubles de l'office public HLM est amplifiée avec le programme de développement des concierges et des agents de sécurité. Toutes ces actions ne seront efficaces que si elles s'appuient sur l'ensemble des habitants. Beaucoup reste encore à faire. J'y mets toute mon énergie. ●

Lille 2004

Le jour de gloire est arrivé ?

La liste des villes présélectionnées pour les JO de 2004 sera annoncée le 7 mars. Espoir et suspense.

Et s'il n'en reste que cinq, ce seront celles-là... Cinq, peut-être quatre villes seulement, parmi les onze candidates à l'organisation des jeux olympiques de 2004, seront retenues pour participer à la finale, avant la décision finale du mois de septembre prochain. Le Comité international olympique (C.I.O.) fera connaître sa décision le vendredi 7 mars prochain. Pour l'occasion, un écran géant sera installé sur la Grand Place afin que les Lillois et les autres puissent, comme ils l'avaient fait massivement en novembre 1995 lors de la primaire française contre Lyon, découvrir en direct de Lausanne ce palmarès très attendu. Ladite Grand Place sera noire de monde ce jour-là, si l'on en croit l'incroyable engouement que suscite la candidature. Quelques chiffres suffisent à en donner une idée : les centaines de milliers de bulletins de soutien qui continuent d'affluer, les 80% de Français qui soutiennent le défi lillois et estiment en outre qu'il s'agit d'une bonne chose pour la France, les innombrables messages enthousiastes qui s'accumulent depuis des mois, et puis... et puis...

Claire adhésion

Si la population a immédiatement « accroché » à la candidature, les plus hautes autorités de l'Etat ont également marqué clairement leur adhésion. Le Président de la République, Jacques Chirac, en accordant officiellement à Lille 2004 la garantie financière de l'Etat, en promettant le financement à hauteur de 50% des équipements sportifs en cas de victoire, et en recevant par deux fois Pierre Mauroy pour lui confirmer cet engagement. Le Premier ministre, Alain Juppé, en s'écriant lors d'une récente visite à Lille « La France est derrière vous ! ». Le Ministre de la Jeunesse et des Sports enfin, l'ancien champion olympique Guy Drut, en se déplaçant au siège de Lille 2004 il y a quelques jours pour souligner devant la presse à quel point la flamme est aussi en lui. Le calendrier olympique étant ce qu'il est, le sort n'en est pas jeté à l'heure qu'il est. Un ultime grand oral se déroulera en effet à Lausanne la veille de l'annonce de la «



Lille, c'est la candidature de la France. Le ministre Guy Drut l'a confirmé.

shortlist », c'est-à-dire le 6 mars. Un atout pour la candidature lilloise, quant on sait à quel point les deux précédentes épreuves de ce type avaient fait la différence, Pierre Mauroy se chargeant à chaque fois de défendre le dossier. La première fois, cela avait permis de battre Lyon sur le fil ; la seconde fois, à Atlanta l'été dernier, cela avait hissé la candidature de Lille à un autre niveau de crédibilité. La troisième fois, le 6 mars, cela nous ouvrira un peu plus encore les portes du succès. ● R.V.

Budget

Transition sous pression

Le débat d'orientation budgétaire, lors du dernier conseil municipal, a mis en lumière des orientations très ciblées dans un contexte très restrictif.

Le débat d'orientation budgétaire, qui s'est déroulé lors du conseil municipal du 10 février, précède obligatoirement le vote final du budget, qui interviendra d'ici quelques semaines. Les grandes tendances peuvent néanmoins s'y dessiner assez précisément. Première constatation : le but poursuivi depuis l'an dernier d'arriver en trois ans à un taux de fiscalité n'excédant pas l'inflation est désormais accessible. Un effort sensible avait été demandé en 1996 aux Lillois avec une hausse de 9,8%. Le taux pour 1997 se situera aux alentours de 5 à 6%. L'objectif de 2 à 3% pour 1998 devrait donc être atteint. Une stricte maîtrise de la fiscalité qui intervient dans un contexte particulièrement difficile pour l'ensemble des collectivités locales, a souligné l'Adjoint aux finances Bernard Roman, mettant en lumière l'important désengagement de l'Etat dans ce domaine. Si l'impôt sur le revenu est globalement réduit de 25 milliards de francs, les dotations de l'Etat aux collectivités baissent en effet dans le même temps de 32 milliards... engendrant des hausses inévitables de la fiscalité locale - par définition plus injuste, puisque non progressive - dans l'ensemble du pays.

Trois axes

Le souci de la municipalité de maîtriser l'endettement (et donc la fiscalité) a amené à définir trois axes précis pour les investissements de 1997. D'abord terminer les chantiers en cours, et notamment celui du Palais des Beaux Arts, dont l'inauguration aura lieu début juin. Ensuite mener une politique ciblée de travaux de sécurité et de maintenance. Il s'agit là principalement des établissements scolaires, sportifs et sociaux. Enfin, réaliser de nouveaux équipements dans les quartiers afin d'essayer de réduire au maximum les inégalités qui s'y creusent quotidiennement. C'est par exemple une bibliothèque de quartier à Lille-Sud, ou la rénovation de la salle des Fêtes de Fives. Des choix forts dictés par un contexte économique encore difficile cette année. ●

R.V.

• Marie-Hélène Lavallée a été nommée chevalier des arts et lettres. Spécialiste du moyen-âge, elle est conservateur au musée des Beaux-arts, où elle a la responsabilité de l'équipe scientifique et de la politique de restauration des œuvres



• Rose-Marie et Bruno Wattier ont obtenu le titre de Champion du Monde en couple 1996 de Bobbybuilding. Mari et



femme, à la ville comme à la scène, ces deux champions qui s'entraînent à l'ASPTT, pratiquent ce sport depuis 12 ans. Ils ont choisi la carte saine, puisque affiliés à la Fédération française d'haltérophilie, musculation et disciplines associées, seule fédération reconnue par le Ministère Jeunesse et Sports, des contrôles antidopage sont effectués aux niveaux national et international. Leur prochain objectif : les Championnats d'Europe en individuel en juin prochain à Barcelone.

• Maurice Coquelet est un spécialiste de la cuisine flamande, que les gourmets aiment déguster dans son restaurant «Le Hochepot», situé au Nouveau-Siècle (tél. 03 20 54 17 59). Il a reçu la médaille de bronze du ministère du tourisme.



Vieux-Lille

Métamorphose d'un secteur

Abattoirs hier, quais demain, aujourd'hui, c'est un très gros chantier.

Style néo-flamand

Il a un nouveau nom, pas encore utilisé par tout le monde mais ça va venir. Le vaste secteur, entouré par les rues du Guet et Saint-Sébastien, a été baptisé « les Quais du Vieux-Lille ». Et pour cause ! Il est en train de connaître une transformation telle, que continuer à l'appeler « secteur des abattoirs » ne sera bientôt plus approprié du tout. Les souvenirs restent mais la vie du quartier change. Voilà trois ans que les abattoirs ont quitté le Vieux-Lille pour s'installer en dehors du centre-ville, libérant ainsi plus de cinq hectares. La Ville a choisi d'utiliser ce terrain pour construire de nouveaux logements; deux promoteurs, Stim Bâtir et HDI se partagent le « gâteau », engagés dans une démarche commune d'aménagement, avec P.L. Carlier comme architecte. Les travaux ont commencé en septembre 96 sur deux premiers îlots. Au début de la rue Saint-Sébastien, Stim bâtit 110 logements regroupés dans l'ensemble « Hôtel de Courtray ». Quant à HDI, il propose 66 logements dans la « Résidence de l'Horloge » et 148 dans le « Clos de Bailleul ».

Les bâtiments ne dépasseront pas quatre étages et certains rez-de-chaussée pourront abriter des locaux commerciaux. L'architecture de ce programme immobilier « s'ancre solidement dans l'Histoire de notre région, mêlant classique français et lyrisme flamand ». Par exemple, des briques naturelles, de la pierre bleue de Soignies et des enduits couleur pierre sont utilisés pour les façades. Un jardin intérieur sera réalisé dans les deux ensembles, eux-mêmes séparés par deux bassins d'eau, le souhait étant de réintroduire cet élément naturel dans un quartier où il y était autrefois présent.

La superficie des appartements va varier de 30 m² à 180 m² et chacun disposera d'un parking en sous-sol. Différents modes de financement, à l'accession et à la location, permettront d'assurer une diversité des prix et donc de la population. Les premières livraisons sont prévues pour septembre 97 et s'échelonneront jusqu'au printemps 98. Il restera ensuite encore cinq îlots à aménager. A terme, 3 000 nouveaux habitants sont attendus dans ce secteur au visage complètement modifié, qui ne vient pas se juxtaposer mais bien s'intégrer dans le vie du quartier. ● V.P.

Sur le site des anciens abattoirs, deux premiers îlots sont en construction. Plus de 300 logements y sont prévus.



P. Beele/Ville de Lille

Petits et bilingues

Au plus tôt on apprend une langue étrangère, au mieux c'est. Ça n'est pas Guillaume Devred-Smith, lui-même bilingue de naissance, qui nous dira le contraire. Il a d'ailleurs créé une structure qui accueille les bambins de 3 à 10 ans auxquels il enseigne l'anglais. Le mercredi de 9 h 30 à 15 h et le vendredi de 17 h à 18 h, les enfants, en groupe d'une dizaine et pendant une heure, apprennent la langue de

Shakespeare de façon ludique, par le biais de livres, de jeux, de vidéo, de chants... A partir de 8 ans, Guillaume introduit dans ses cours des éléments théoriques, comme de la grammaire. « Les Petits Bilingues » se situent 82, rue de Jemmapes. ●

• Renseignements au 03.20.78.00.72. 1 680 F pour l'année, pré-inscriptions au mois de juin.

emploi : les bons filons

Adresses utiles

• **La Mission Locale :** pour les 16-25 ans, l'association propose une formation, un CES, une aide pour réaliser des projets.
3, rue Jeanne Maillotte 59800 Lille
(T : 03.20.54.09.87).
Mission Locale Hellemmes: 190, rue Roger Salengro (T : 03.20.49.54.39).

• **ALORE :** propose aux chômeurs des missions de courte durée pouvant déboucher sur des CDD, CDI, créations d'entreprises, ...
62, rue Roland 59000 Lille
(T : 03.20.93.12.41).

• **Le Pas Pour l'Emploi :** un accompagnement tout au long de la recherche d'emploi (CV, ciblage, lettre de motivation, téléphone, minitel, simulation d'entretien d'embauche), un suivi dans l'emploi durant 6 mois. :
3, rue Jeanne Maillotte à Lille (T : 03.20.54.09.87).

• **ANPE Cadres :**
15, place aux Bleuets à Lille. T : 03.20.13.35.91.

• **ANPE :**
15, place aux Bleuets. T : 03.30.13.35.80.

• **Pour créer son entreprise :**

Le CLAP
(3, rue Jeanne Maillotte à Lille.
T : 03.20.54.09.87);
Hôtel de ville service développement économique
(T : 03.20.49.50.87);
ADIE (2, rue Ducourouble à Lille. T : 03.20.15.12.90).

• **AFPA :**
Association pour la formation professionnelle des adultes,
3/5 rue Denis Godefroy 59800 Lille
(T : 03.20.12.35.50).

• **Vos droits :**
renseignements sur la réglementation du travail à la DDTEFP,
77, rue Gambetta
BP 665 59033 Lille cedex
(T : 03.20.12.55.55).

En matière de recherche d'emploi, tous les moyens sont bons, ou presque. A côté des incontournables : l'ANPE et ses offres d'emplois à consulter quotidiennement, celles des journaux, du minitel, l'envoi de candidatures spontanées, ... il y a des initiatives municipales depuis plus de 10 ans, parce que le chômage frappe à Lille et fortement, en direction des jeunes et des demandeurs d'emploi de longue durée. Il n'y a pas de recette miracle et pas de solution unique, chaque cas de demandeurs d'emploi est différent.

par Sabine Duez

LE P.L.A.E., POUR QUOI FAIRE ?

Depuis presque un an, Lille a adopté un Plan local d'action pour l'emploi (PLAE), signé par Pierre de Saintignon, adjoint au maire délégué à l'emploi et à la lutte contre l'exclusion et Martine Aubry, 1er adjoint, chargé du développement économique et de la politique de la ville. Unique en France, il vient renforcer le Plan local d'insertion par l'économie (PLIE) adopté à Lille dès 1989. Preuve de son efficacité : aujourd'hui quelque 300 villes ont le leur.

Jeunes sans qualification ou chômeurs de longue durée, tous n'attendent qu'une chose, qu'on leur mette le pied à l'étrier. Et parce que le chômage est surtout structurel, c'est à l'échelle nationale qu'il faut le combattre. Mais agir au plan national ne suffit pas. Il faut aussi agir au plan local, même si ça n'est pas une compétence municipale.

Petit retour en arrière : La Ville a déjà adopté 2 PLIE (le 1^{er} de 89 à 94; le 2^e depuis 94). Les résultats: le retour à l'emploi de 1119 Lillois à l'issue d'un long parcours d'insertion. 3200 Lillois ont pu bénéficier du second, 1100 d'entre eux ont aujourd'hui un emploi, dont la moitié en CDI et 1200 bénéficiaires du PLIE ont dépassé les 6 mois dans un emploi.

Venu renforcer ce plan, le PLAE n'est pas « une mesure de plus » mais une nécessité, une accélération de la politique de la Ville, devant l'augmentation constante du chômage.

Ce plan n'a pas la prétention d'effacer le chômage à Lille, mais il a le souci de lutter contre l'exclusion, pas à pas, personne après personne...

Mais à qui sert le PLIE ? Il accueille des personnes en difficulté sociale et professionnelle, qui cumulent parfois les problèmes de logement, de surendettement, de rupture ou de difficulté familiale. Celles-ci sont orientées vers lui par la Mission Locale, les commissions Rmi, l'ANPE et l'ensemble des organismes sociaux.

Il les accompagne vers l'emploi dans un parcours individualisé visant à prendre en compte l'ensemble de leurs problèmes. Le PLIE mobilise les compétences des services municipaux, administrations, associations, entreprises d'insertion et entreprises classiques, organismes de formation, ...

Initié en 1989 par la Ville avec le concours de l'Union Européenne et le Conseil Général du Nord, il entend être une véritable locomotive de la lutte contre l'exclusion. Son objectif : le retour à l'emploi de 3000 personnes d'ici l'an 2000.

Portrait

Frédéric, 35 ans, animateur sportif

La galère, le chômage, plus de toit, les allocations de solidarité, Frédéric connaît ça. Aujourd'hui, il a décroché un « emploi de service » dans le cadre du PLAE. D'abord un CES puis un contrat emploi consolidé en tant qu'animateur sportif à la maison de quartier du Vieux-Lille, et une solide motivation. « Après être revenu de si loin, je crois que

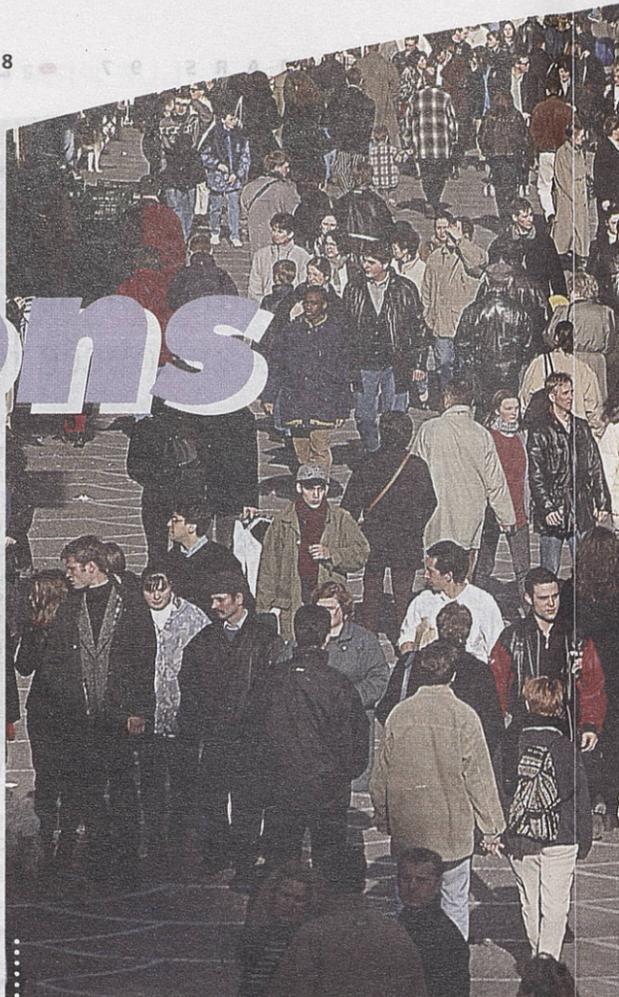
plus rien ne peut m'arrêter ! ». Frédéric travaillait dans une société d'import-export. Des journées bien remplies. Un salaire plus qu'honnête. Et puis ouverture des frontières oblige, sa boîte ferme, il se retrouve sans emploi.

Il essaie de se recycler, en passant un CAP de menuiserie, mais pas d'embauche. Alors la galère commence. « Je me suis lancé dans le sport, pour ne pas sombrer, pour m'occuper l'esprit: ju jitsu, footing. Et puis à travers ces activités, j'ai découvert une passion: le sport pour la santé, j'ai senti une voie d'évolution. Lors d'une démonstration en art martial, le directeur de la maison de quartier m'a remarqué et c'est là que tout a recommencé ». déclare-t-il.

Alors, depuis 2 ans, il donne des cours de gymnastique d'entretien à des adultes et assiste un professeur pendant les cours de baby ju jitsu. Son objectif: « obtenir mon brevet d'état d'éducateur sportif, et préparer un diplôme de psychomotricité, qui allie sport et santé ».

Un conseil: « Ne jamais perdre espoir. Une chance m'a été donnée, je l'ai saisie. »

Photo : Janusz Cymera



La recherche d'emploi : tout le monde peut être un jour concerné. Il y a le cas de l'ouvrier spécialisé sacrifié au profit de la productivité, celui du cadre remercié, du stagiaire en galère, du jeune sans diplôme... ou surdiplômé mais pas embauché pour autant.

Pas à pas

« Ce plan n'a pas la prétention d'effacer le chômage à Lille » précise Pierre de Saintignon, « mais il a le souci de lutter contre l'exclusion, pas à pas, personne après personne. Il faut que les gens sachent qu'à Lille, des dispositifs pour s'en sortir existent, de nombreux lieux d'accueil accessibles à tous, où des professionnels de qualité, les accueillent, sans jugement, et les orientent. Avec le PLAE, la Ville, par une politique volontariste et dynamique, s'engage encore plus dans sa lutte contre le chômage ».

15 mesures le concrétisent. Notamment l'ouverture d'une 2^e Maison de l'Insertion et de l'Emploi au Fg de Béthune, l'un des quartiers retenus en zone franche (la 1^{ère} se situe à Lille-Sud). Véritable guichet unique, elle accueille toutes les structures au service de l'emploi (ANPE, Assedic, Mission Locale, Rmi, ... voir « Emploi, être meilleur » page 15).

La création de 500 emplois de service pour la qualité de la ville et de la vie à Lille, s'appuyant sur 37 métiers, sur 6 ans en est une autre : des emplois affectés à des tâches de quartier (liés à la sécurité, la surveillance, l'entretien des espaces verts) ou mis à la disposition des personnes âgées (aide à domicile, courses) ou à l'enfance (aide aux devoirs, animateurs), mais aussi des médiateurs du livre, des écrivains publics. Parmi les autres mesures: mieux informer les demandeurs d'emploi sur les différents services qui leur sont proposés pour chercher et retrouver du travail, mais aussi sur les filières de formation, les stages, l'accompagnement social, ...

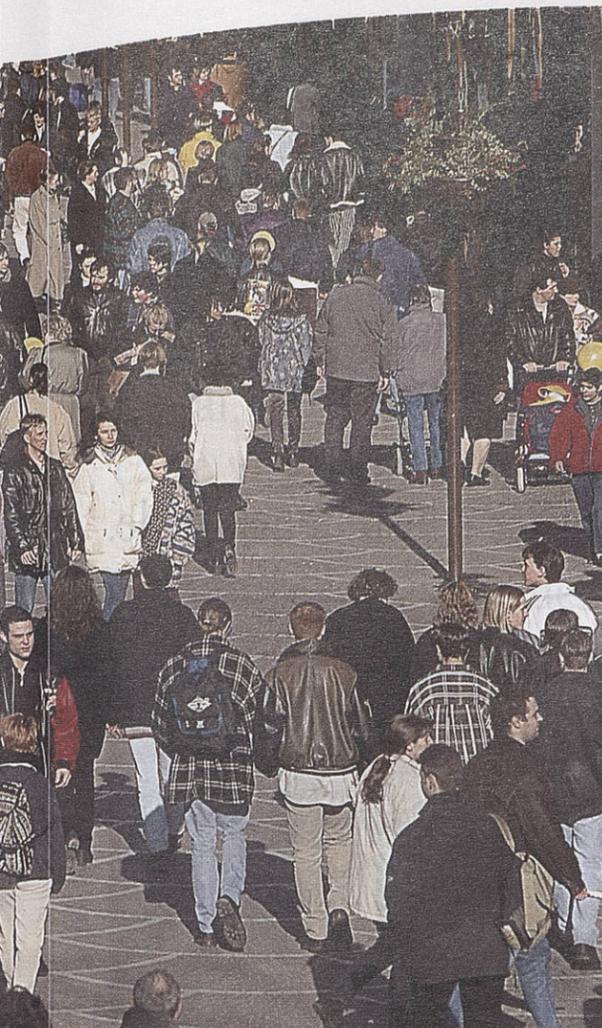


Photo : Janusz Cijmiera

Espace jeunes diplômés

A la recherche d'un premier emploi

Nathalie a un DESS finances et fiscalité internationale; Isabelle, un DEA de spectrochimie. Les parcours rencontrés sont ici très différents. Natacha, 25 ans, originaire de Boulogne, a fait ses études à Lille. Un diplôme d'ingénieur agronome en poche, elle cherche un emploi: «Je cherche dans toute la France, mais je préfère pour l'instant rester sur Lille, car l'accès à l'information est plus facile que dans une ville de taille moyenne». Ici, les jeunes diplômés ont un libre accès à une documentation spécialisée, disposent de téléphones, minitel et photocopieurs, peuvent consulter des offres d'emploi et sont ouverts sur le monde de l'entreprise (rencontres avec des employeurs, ateliers simulation d'entretiens d'embauche, rédaction de CV, lettres de motivation,...). «Le cadre est agréable, on s'y sent bien. Ici, il y a une écoute que je n'ai trouvée nulle part ailleurs. On ne se sent pas anonyme» déclare Natacha. En France, la moitié des chômeurs de moins de 25 ans est constituée de jeunes ayant au moins le bac. C'est la rançon de la maladie du diplôme, car moins un diplômé vaut, plus il est nécessaire de l'avoir. L'avoir ne donne pas grand-chose, mais ne pas l'avoir empêche tout ! Ainsi, le taux de chômage des jeunes diminue avec le niveau de formation générale: pour un bac + 5 il est deux fois plus faible que pour un bachelier, et trois fois plus faible que pour un jeune sans diplôme. Alors, une conclusion s'impose. Même si, lorsqu'on est diplômé, il faut un

certain temps pour décrocher un premier emploi, on peut affirmer que le diplôme n'est pas un passeport pour le chômage. Mais il ne faut pas conclure que le problème serait résolu si tous les jeunes devenaient docteur en université. Cet Espace existe depuis septembre dernier, à l'initiative d'un partenariat entre la ville de Lille, l'ANPE, l'APEC et le Comité de bassin d'emploi de Lille. Il est ouvert gratuitement à des jeunes de la région de moins de 28 ans, ayant un bac + 4 minimum obtenu depuis moins d'un an et recherchant un premier emploi. ●

• Espace Jeunes Diplômés - Tour Eurocity, av. Willy Brandt à Lille. Ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 12 h 15 et de 14 h à 17 h.



Photo : Janusz Cijmiera

Les sept commandements du CV efficace

Le Curriculum Vitæ est la colonne vertébrale de la demande d'embauche que vous allez envoyer, spontanément ou en réponse à une annonce. C'est votre carte de visite... autant la soigner et mettre tous les atouts de votre côté. Ces Tables de la Loi sont là pour vous y aider :

1 LA PRÉSENTATION TU SOIGNERAS :

L'impression générale que l'employeur aura en jetant un premier coup d'œil au document est essentielle pour la suite des événements. Evitez donc autant que faire se peut les feuillets écornés, les bavures de colle et autres taches suspectes.

2 L'AIDE DE LA TECHNIQUE TU SOLLICITERAS :

certain logiciels informatiques prévoient des présentations toutes prêtes pour CV. Pas toujours très original, mais sécurisant si vous n'avez pas de possibilité plus poussée.

3 A L'ESSENTIEL TU IRAS :

dans la mesure du possible, indiquez en titre le métier «pour lequel vous êtes fait».

4 A TON INTERLOCUTEUR TU T'ADAPTERAS :

il peut parfois être utile d'adapter légèrement votre CV en fonction de l'employeur éventuel auquel vous le faites parvenir. Histoire de souligner une compétence particulière qui serait inutile ailleurs...

5 POINT TROP TU N'EN DIRAS :

inutile de décrire avec force détails le déroulement de votre scolarité avec liste des instituteurs en annexe. Un bon CV doit être synthétique et ne pas dépasser les deux feuillets.

6 ASSEZ TU EN DIRAS :

inversement, sachez ne pas être trop lapidaire. Toute expérience professionnelle, aussi brève soit elle, est intéressante et peut vous servir. Dans le même ordre d'idée, ne négligez pas de parler (succinctement, mais quand même...) de vos loisirs. Sachez donc vous «vendre».

7 SUR LA PHOTO TU SOURIRAS :

un conseil qui peut paraître inutile, mais ce qui va sans dire va toujours mieux en le disant. Il est prouvé que la photographie jointe au CV est quasi-systématiquement l'élément consulté en premier. Mèche en bataille, yeux bouffis... les portraits style «saut du lit» ne sont pas toujours à votre avantage. Soignez votre image.



Photo : Janusz Cijmiera

Osons !

L'entreprise, c'est moi !

Gabrielle Monnier, lilloise, 71 ans, a une carrière professionnelle derrière elle dans l'ameublement. Plutôt que de placer ses économies en Bons du Trésor ou en Sicav, Gabrielle décide d'ouvrir un restaurant, où son beau-fils, Jean-Pierre serait gérant. Lui, acheteur dans un grand groupe régional de distribution vient d'être licencié, à 47 ans. Pas facile de retrouver un emploi à cet âge ! Et parce qu'il aime le contact et relever les défis, il se lance et y croit, en «La Marinella», cette ancienne papeterie reconvenue en pizzeria située 12, rue des Arts.

Il crée 3 emplois: un barman, en contrat retour à l'emploi, un serveur en CDI et un cuisinier en CDI, 50 ans, au chômage lui aussi. «La première année a été terrible, remplie de doutes et d'incertitudes, nous perdions de l'argent» explique Jean-Pierre. «Mais aujourd'hui, après 20 mois d'ouverture, nous commençons à sortir la tête de l'eau et nous tenons le cap. Ce qu'il faut avant tout c'est être un gestionnaire hors pair, sinon... C'est vrai que les bénéfices sont pour l'instant quasi-inexistants, mais nous avons créé 3 emplois, et je suis sûr que d'ici peu, ça marchera fort!». ●

Zones franches

C'est de la dynamique !

Depuis le 1er janvier dernier, les commerçants, artisans, entreprises individuelles, entreprises industrielles et de services, les professions libérales, décidant de s'installer dans les zones franches lilloises bénéficient de conditions spéciales. Explications sur les avantages...

Dans le cadre du pacte de relance pour la Ville, le gouvernement a retenu, sous l'impulsion de Martine Aubry, premier adjoint au maire, la candidature de Lille et accorde des crédits exceptionnels via la zone franche ou zone de redynamisation urbaine. Ces zones installées au cœur des quartiers les plus en difficulté (une partie de Lille-Sud, Fg de Béthune, Moulins) peuvent accueillir les entreprises, artisans ou commerçants intéressés. Ceux-ci comme ceux qui y sont déjà implantés, y trouvent une série d'avantages sous forme d'exonérations fiscales et de charges sociales. Comme l'a rappelé le ministre délégué à la Ville et à l'Intégration, Eric Raoult, lors de sa visite dans la métropole: «la zone franche n'est pas «la» solution mais «une» solution, pour relancer les quartiers en difficulté, y ramener du travail et une vie sociale meilleure». Ce système est né d'un besoin de réinjecter de l'économie dans les quartiers en difficulté. A côté du périmètre zone franche, une zone de redynamisation

urbaine a également été créée (une partie de Fives et de Moulins). Elle aussi accorde des exonérations, mais elle intéresse essentiellement les entreprises nouvelles et celles qui décident de s'étendre.

Quels avantages ?

Depuis le 1er janvier 1997, les entreprises, artisans, commerçants de moins de 150 salariés déjà implantés dans le périmètre de la zone franche urbaine ou venant s'y installer pour créer des emplois, bénéficient de certaines exonérations (pendant une durée de 5 ans):

- **Taxe professionnelle** : exonération dans la limite d'un montant de base imposable de 3 MF pendant 5 ans (1,5 MF pour les sociétés de 50 à 150 salariés déjà implantées dans le secteur).
- **Cotisations patronales** : (allocations familiales, logement, transport, assurances sociales,... : exonération dans la limite de 50 emplois pour tous les salariés inférieurs à une fois et demie le Smic (à condition que 20% des salariés ou nouveaux salariés soient domiciliés dans la zone franche). Le taux des cotisations patronales est ramené en moyenne de 43% du salaire brut à environ 15% soit une diminution de 3/4.
- **Taxe foncière**: exonération pour les immeubles destinés à une activité entrant dans le champ d'ap-



Photo : Janusz Cijmiera

Pour une partie du Fg de Béthune, comme Lille-Sud et Moulins, la zone franche n'est pas «la» solution mais «une» solution pour relancer les quartiers en difficulté, y ramener du travail et une vie sociale meilleure.

plication de la taxe professionnelle.
- **Impôt sur les bénéficiaires** : l'exonération est possible dans la limite de 400 000 F pendant 5 ans.

• Pour toute information concernant la zone franche, appeler le Service économique de l'Hôtel de ville au 03.20.49.50.87. ●

Mars

Le 2 : « Les Trois mousquetaires », avec Joan Boada et les 45 danseurs du Ballet royal de Flandre. 16 h. Sébastopol. 03 20 57 20 00

Le 4 : Ensemble vocal « A sei voci », direction B. Fabre-Garrus. 20 h. Eglise Ste-Catherine. 03 20 55 48 61

Le 6 : Conférence free-jazz et jazz-rock, par Didier Levallet (contre-bassiste, compositeur, arrangeur) au Conservatoire de Lille. 19 h. Entrée libre. 03 20 74 57 50.

Le 6 : Neneh Cherry, funk trip hop. 20 h. Aéronef. 120 F.

Du 6 au 13 : « Merveilleuse Bretagne ». Exposition de peintures organisée par « l'Amicale des Bretons du Nord ». Salle du Conclave, Palais Rihour. Renseignements : Mme Harre, 03 20 06 95 00.

Le 9 : « Femmes moitié de la terre, moitié du pouvoir », conférence de Gisele Halimi, à l'Université Populaire, 10 h 30, Opéra.

Le 9 : « L'andimatch », avec Micheline Dax et Daniel Ceccaldi. 16 h, Sébastopol. 03 20 57 15 47

Le 14 : Benoit Poelvoorde, one-man-show déclinant et tordant. Aéronef. 20 h, 120 F.

Jusqu'au 15 : « Polymachina », festival pour machines sonores et concerts à voir. Avec carte blanche à Pascal Comelade. Aéronef.

Les 15 et 16 : « Dédé », opérette. Sébastopol.

Le 16 : « Emile Zola ou la conscience du génie », conférence de Raphaël-Georges Mischkind, à l'Université Populaire, 10 h 30, Opéra.

Le 21 : Paul Personne, blues, 20 h, Aéronef, 130 F.

Les 22 et 24 : « Ombra felice », de Mozart, sous la direction de Louis Langrée. 20 h, Opéra de Lille.

Le 23 : Grande fête du chat de race, exposition féline au Palais Rameau, de 10 h à 19 h. 30 F (gratuit pour les moins de 6 ans).

Le 23 : « Tromper n'est pas jouer », avec Michel Roux. 16 h, Sébastopol.

Le 25 : « Taxi brousse », voyage au cœur de l'Afrique, avec les JMF. 20 h 30, Sébastopol. 03 20 57 20 00

A partir du 26 : « Le Moine », mise en scène de Xavier Maurel. Jusqu'au 10 avril, à (La Métaphore). 03 20 14 24 24.

Les 26 et 27 : Faulty Optic, marionnettes et musique. Aéronef, 20 h, 70 F.

Le 28 : Magma, 20 h, Aéronef, 100 F.

Le 28 : « Hip, hop », danse urbaine proposée par Le Grand Bleu. 20 h 30, Sébastopol.

Les 29 et 30 : « Nord Digital », techno, Aéronef.

Etranges bestiaires

Le monde animal, actuel ou fossile, est source d'inspiration pour tous ceux qui travaillent la matière. Réunion de 300 œuvres, l'exposition « Formes animales » témoigne des multiples facettes de la sculpture animalière. Jusqu'au 19 mai, au musée d'histoire naturelle.

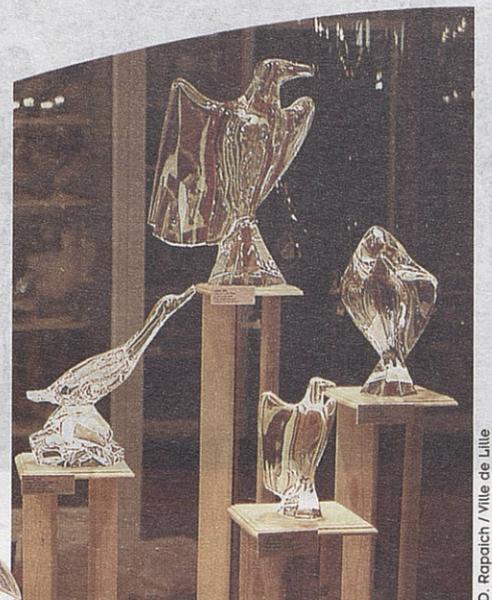
Le musée d'histoire naturelle est un lieu de conservation d'un patrimoine naturel fragile et agressé par l'homme: les espèces animales dont il est nécessaire de préserver les témoins pour les générations futures. On y expose des spécimens magnifiques, actuels ou disparus, auxquels on a rendu une étincelle de vie, grâce à la taxidermie. Un art qui aboutit à une sorte de sculpture grandeur nature, montrant l'animal dans toute sa splendeur. Les conservateurs du musée ont voulu confronter ces représentations à d'autres, très différentes qui, jouant sur les tailles, les couleurs, les formes et les matières, évoquent des animaux, parfois proches de la réalité, mais parfois aussi très étranges. Les œuvres d'artistes ou de collectionneurs qui sont exposées, appartiennent

à différentes périodes, du gallo-romain à nos jours, ainsi qu'à des civilisations très distinctes.

Créatures imaginaires

Au gré du cheminement, le visiteur découvre des animaux de la faune sauvage et domestique, mais aussi des créatures imaginaires. La multitude des matériaux utilisés est aussi surprenante que la diversité de ces bestiaires: bronze bien sûr, mais aussi bois, pierre, cire, cristal, ivoire, porcelaine, faïence, grès, verre soufflé, etc.

Et, pour la première fois, dans un musée d'histoire naturelle, Baccarat expose des œuvres de son bestiaire en cristal et le chanteur Renaud dévoile sa passion pour la sculpture.



D. Rapatch / Ville de Lille

Histoire (naturelle) d'un musée

Le Musée d'histoire naturelle de Lille a été créé en 1822. A cette époque, il ne possédait qu'une section zoologique. En 1902, deux éminents professeurs de la faculté des sciences, Charles Barrois et Jules Gosselet, rassemblèrent les collections de géologie. En 1991, les collections du musée industriel et commercial de la rue des Lombards, ainsi que des collections d'éthnographie extra-euro-

péenne, réunies au début du XIX^e siècle, y ont été accueillies. Le musée reçoit de 50 000 à 75 000 visiteurs par an, dont 30 à 40% de scolaires. Des animations culturelles y sont régulièrement organisées.

• 19, rue de Bruxelles, 03.20.85.28.60.



Cirque ou danse ?

Drôles de bonhommes

Grâce au Grand Bleu, au Prato et à Danse à Lille, « Le Cri du caméléon » va retentir au Sébato, les 7 et 8 mars. Aux frontières du cirque et de la danse, ce fut l'un des spectacles-phares du Festival d'Avignon 96. Signé Josef Nadj qui fait voler corps et âmes.

On ne sait pas vraiment si le caméléon crie vraiment, comme ils disent. Ce qui est sûr, c'est qu'il bouge. Et plutôt brillamment. « Le Cri du caméléon » est le fruit exemplaire de la rencontre stimulante d'un chorégraphe au talent original Josef Nadj, et de dix élèves surdoués du Centre national des arts du cirque: jeunes clowns, acrobates, jongleurs et musiciens. Ce mariage hors norme du cirque et de la danse contemporaine a été salué, à chaque

fois par une «standing ovation», lors du festival d'Avignon 96.

Dix hommes à la tête rasée, aux gueules étranges, aux costumes noirs défraîchis, aux airs lunaires de paysans endimanchés débarquent et s'emparent de la scène: un univers à la fois drôle et inquiétant comme les aime le chorégraphe Josef Nadj, qui s'est inspiré d'Alfred Jarry. Tout commence et tout finit chez le « Père Ubu », avec quelques passages du côté de Buster Keaton, de Magritte ou de Fellini.

Métamorphose

« Le Cri du caméléon » évoque l'idée de la métamorphose et le désir de s'adapter à des espaces différents. A la quête du mythe des surhommes (Icare, Hercule...), l'homme rejoue devant nous cette aventure singulière, où il tente de surpasser son univers de rêves, d'hallucinations et de souvenirs.

Le spectacle mêle judicieusement danse et numéros de jonglage, clowneries et jeux d'équilibre. A la fois totalement populaire et d'une très grande exigence artistique, il s'adresse à tous les publics, à partir de 7 ans.



P. Cibille

Drôles de monstres pour un drôle de spectacle au titre rigolo. A ne pas manquer.

• « Le Cri du Caméléon », par le Centre national des arts du cirque et la compagnie Anomalie, chorégraphie de Josef Nadj, les 7 et 8 mars, à 20 h 30, au théâtre Sébastopol, à l'invitation du Grand Bleu, du Prato et de Danse à Lille. Prix : 120 F, 80 F, 60 F et 50 F. Renseignements au 03.20.09.42.50.



P. Cibille

Le raï continue sur sa lancée

Le raï, ça ne se définit pas, ça se chante, ça se danse, ça se vit, répondent en chœur quelques jeunes sortant d'une maison de quartier lilloise. Avec ses vieilles racines bédouines, le raï a fait son entrée dans les night-clubs de France et d'ailleurs...

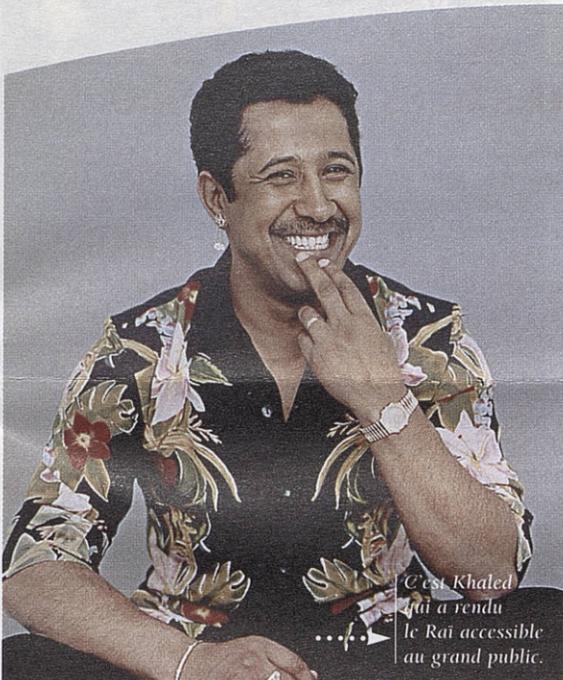
Didi, vous connaissez ? Et Aïcha ? Ou alors, vous ne regardez jamais la télé, n'écoutez jamais la radio, ne sortez jamais en boîte de nuit. Ni dans un bar. Ni au restaurant. Ni dans un hypermarché... Didi remonte à 1992, elle a obtenu un disque d'or en France. Aïcha, c'est Jean-Jacques Goldman qui l'a composée l'année dernière. Le chanteur s'appelle Khaled. Depuis lui, le raï n'est plus seulement écouté par les familles maghrébines ou les touristes en vacances en Tunisie ou au Maroc. Le raï

passé sur toutes les ondes (ou presque) et se danse dans tous les night-clubs (ou presque). Sur la piste, des gens de toutes les cultures. Khaled a rendu le raï accessible au grand public. Et c'est tant mieux. Parce que c'est beau, tout simplement. Question de goût, pensez-vous, alors, disons que le raï, c'est mélodieux. Et chaleureux...

Centenaire et varié

Joël, l'un des responsables de rayon au Furet du Nord, côté musique, confirme l'élargissement du public ; les cassettes et C.D. de raï n'étaient auparavant achetés que par des Arabes, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Même son de cloche à la Fnac où Jacques remplace le « boom » du raï à environ deux ans, après qu'il ait été popularisé par Khaled quelques années plus tôt. Autre chanteur dans le même registre qui marche bien, Cheb Mami qui côtoie dans le rayon « musiques du monde » Cheb Kader et son « best of », Chaba Zahouania, « reine du raï » et le meilleur de ses 12 titres, Bellemou Messaoud, le « roi de la trompette raï », Nasro et son « Raï love », et diverses autres compilations. Allons-y quand même pour une petite définition. Le raï, c'est une musique d'improvisation née au début du siècle dans la région d'Oran, en Algérie; elle s'inspirerait de la poésie bédouine pré-islamique, pour être chantée dans les années 30 dans les cafés par des chanteurs s'accompagnant de la flûte et du tambour. A partir des années 50 ont été introduits des instruments modernes, et de nos jours, il n'existe pas un raï mais des raï, parfois influencés par d'autres rythmes comme le reggae, le rap, le funk, même si reste toujours la base traditionnelle. « Raï » veut dire opinion; l'auteur peut y exprimer sa vision personnelle du monde mais ça n'est pas une obligation !...

VALÉRIE PFAHL



C'est Khaled qui a rendu le Raï accessible au grand public.

Photo A. Carrara

Khaled en concert

« Le raï se chante et se vit. Il parle d'amour, de drague, d'alcool. D'envie de faire ce qu'on veut, de faire la fête ». Ainsi parlait Khaled dans une interview donnée au « Nouvel Observateur ». Ce chanteur, né dans un faubourg d'Oran en 1960, a sorti son premier « 45 tours » en 1976, époque à laquelle il commence à être réclamer par tous les cabarets. Dix ans plus tard, il arrive en France et caracole en tête des hit-parades avec « Didi ».

Le nouvel extrait de son dernier album « Sahra » a mis le prénom de « Aïcha » sur de nombreuses lèvres, titre qui a été élu meilleure chanson de l'année aux 12^{es} victoires de la musique du 10 février dernier...

• Khaled est en concert au Nouveau Siècle, 3, place Mendès France, le 1^{er} mars, à 20 h 30, location des places à la Fnac.

Avec Saphir, le raï est... lumineux

Saphir est l'un des groupes, avec ceux de Djamel, de Mohamed Izmaïen ou de Hanine qui jouent du raï à Lille et dans la région et qui « tournent » bien. Ils exercent leurs talents dans les fêtes familiales, surtout les mariages, et aussi lors de fêtes dans des structures de quartier. Hasni chante et joue du clavier, Ockacha utilise le bendir et le gallal, instruments traditionnels, et Mohamed se sert d'une derbouka, percussion typique pour le raï. Ils ont formé leur groupe voilà 2 ans et demi et depuis 7 mois, ils louent une pièce qui leur sert de studio d'enregistrement. Le raï est une musique qui permet de se défouler, de faire la fête, affirme Hasni qui mêle folklore algérien et influences rythmiques venues d'ailleurs comme le rap ou le reggae. Pour sa première cassette, Saphir a été très



attentif à la recherche de sons originaux et à l'harmonie des voix. La deuxième, « Chedi Benkek », sortie en janvier 97, compte 8 morceaux conçus pour donner envie de danser, avec le titre « Sid Taleb » très demandé lors des fêtes.

VALÉRIE PFAHL

• Vous pouvez joindre Saphir au 03.20.47.18.74.

Lille-Sud

Ça continue

La rue du Faubourg-des-Postes n'en finit plus d'évoluer, avec, cette fois-ci, une nouvelle agence bancaire et une place « new look ».

En décidant de s'installer à Lille-Sud, le Crédit Municipal a choisi de relever le défi et non pas d'abandonner son rôle social et citoyen, ce qui n'est pas forcément toujours le cas de tout le monde... Ainsi s'exprimait Jean-Claude Sabre, président du conseil de quartier, lors de l'inauguration, en présence du Maire, de l'agence que le Crédit Municipal a ouvert le 4 février, au 8, rue du Faubourg-des-Postes. Cet établissement bancaire pas tout à fait comme les autres utilise les bénéfices issus des intérêts, des prêts par exemple, dans des actions de solidarité, comme la réhabilitation de logements sociaux ou la réinsertion professionnelle. Il ouvre des comptes même lorsque les moyens du client sont peu élevés et accepte donc de gérer des petites sommes, il accorde des prêts de solidarité-logement et des crédits aux chômeurs et Rmistes qui souhaitent monter un projet professionnel. Quatre personnes travaillent dans cette nouvelle agence.

tant de retrouver un dynamisme qui profite aussi aux commerçants. Après l'installation de la mairie de quartier, la construction d'une salle polyvalente, la venue d'un bureau de poste, la réfection des abords du cimetière, l'ouverture de nouveaux commerces et donc, de cette agence, c'est aussi la place, devant la mairie de quartier, qui s'est transformée. Cet espace public « new look », devenu plus convivial et plus beau, a également été officiellement inauguré. Il présente une nouvelle géométrie, soulignée par la plantation d'une double rangée d'arbres en arc de cercle; quatre hêtres pourpre et sept pruniers le décorent grâce à leur feuillage et à des fleurs de couleur rosée au printemps. Le stationnement se fait désormais autour, ou derrière la salle polyvalente, la rue Beaumarchais ayant été percée; le plan de circulation a d'ailleurs connu d'autres modifications qui répondent au souci de faciliter les liaisons entre les différents sous-secteurs du quartier. Tout le travail déjà mené permet à Lille-Sud d'aborder la zone franche avec des questions, des craintes et la conscience qu'elle ne résoudra pas tous les problèmes, mais aussi avec l'espoir d'avoir rapidement de vrais résultats...

V.P.

Entre crainte et espoir

La rue du Faubourg-des-Postes a bénéficié de différents aménagements et de l'implantation de diverses structures publiques et parapubliques lui permet-

Inauguration officielle pour la place devant la mairie de quartier complètement « relookée ».



P. Beele/Ville de Lille

Lancers de bâtons

16 des 22 membres que compte le groupe « Etoile du Faubourg-des-Postes » vont participer aux prochains Championnats du Nord des Majorettes. Les 60 meilleures filles d'une douzaine de troupes de la région vont s'affronter amicalement sous le regard vigilant d'un jury composé de capitaines de la Fédération Culturelle des Majorettes et Fanfares, elle-même organisatrice de cette compétition. Sur une musique choisie par leurs soins, les

équipes vont concourir dans plusieurs catégories, poussins, prix d'honneur 1 et 2, prix d'excellence et grand prix. En 1996, à l'occasion des 2^{es} championnats, l'Etoile du Faubourg-des-Postes, présidée par M. Fonzon, a présenté 9 concurrents et remporté 5 coupes. N'hésitez pas à aller les encourager...

• Dimanche 9 mars, de 9 h à 15 h, salle de la Chênaie, rue Lazare Garreau, entrée libre.

Pigeon vole !

Ils n'ont rien à voir avec ceux que l'on croise sur les trottoirs dans les rues de notre ville en quête d'un morceau de pain, d'une frite qui tombe du cornet, ou d'un petit pain qui glisse entre les doigts d'un enfant. Les pigeons que nous avons rencontré sont eux de vrais sportifs. Ils s'appellent les pigeons voyageurs.

C'est en 1849 que fut créée en France, à Roubaix, la première association colombophile. Le transport des pigeons sur le lieu de départ se faisait alors à dos d'homme ou en voiture à bras. L'essor du transport ferroviaire permit le développement des concours et, par voie de conséquence, celui des associations. Ils furent aussi très utiles pendant les guerres de 1870, 1914-1918 et 1939-1945 en transportant des messages. Parmi les plus célèbres pigeons soldats «Le Vaillant», dernier pigeon du Commandant Raynal, défenseur du Fort de Vaux obtient une citation à l'ordre de la nation. Il

à Lille, trente colombophiles élèvent des pigeons voyageurs. Ils sont regroupés en une fédération et le siège social se trouve place de la Solidarité au café «Chez Romain» et c'est de là que les pigeons rassemblés partent vers leur lieu d'envol pour les concours qui se déroulent d'avril à septembre. Plusieurs types de concours sont organisés. Il y a la

course de vitesse (250 km), les demi-fonds (de 250 à 550 km), les fonds (550 à 700 km) puis les grands fonds (au delà de 700 km).

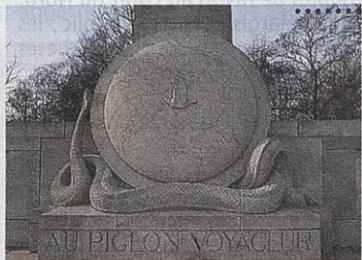
Une passion qui coûte

Depuis l'âge de 18 ans, Noël Joly élève des pigeons de concours dans son grenier aménagé de la rue Caumartin. Son écurie compte une centaine de volatiles. C'est sa passion, cela l'occupe beaucoup. Deux heures de travail minimum par jour, il faut nettoyer, toujours nettoyer.

Cette passion ne rapporte pas bien gros, mais elle coûte. Madame Joly, qui tient les cordons de la bourse en sait quelque chose: 75 kg de grain par mois, avec des mélanges différents: pour le sport, la mue, la reproduction. Les produits pour désinfecter, les vitamines. Bref un budget de 8 000 à 10 000 F l'an et bien sûr pas question de partir en vacances pendant les concours.

Chaque «coulonneux» reçoit à chaque début de saison un programme des concours de l'année avec un fascicule lui indiquant la distance exacte entre le lieu de l'envol

et son pigeonnier. C'est ainsi que l'on sait qu'il y a exactement 1 029 km et 318 mètres de Barcelone au bercail de la rue Caumartin. Oui, l'exactitude c'est le maître mot des colombophiles ! Les vieux constateurs mécaniques n'ont plus cours, l'électronique a prit le dessus et c'est sur une pendule réglée sur l'horloge



Ph. Beete

atomique au caesium qui se trouve à Mainflingen à 24 km de Francfort (sa différence est tolérée à 1 seconde pour 1 million d'années) que les nouveaux constateurs sont pré-régés. Dans quelques jours la compétition prendra ses droits, mais pour le moment l'heure est à l'entraînement.

BERNARD VERSTRAETEN

• Siège colombophile lillois, café «Chez Romain», place de la Solidarité, Lille.



Ph. Beete/Ville de Lille

A l'entrée du Bois de Boulogne, hommage aux pigeons valeureux

Noël Joly, heureux en son pigeonnier

LE DÉROULEMENT D'UN CONCOURS

Au local de l'association organisatrice du concours, on passe une bague numérotée en caoutchouc à la patte du pigeon. Pour le transport, les pigeons sont placés dans des paniers confortables qui sont acheminés jusqu'au lieu du lacher, par route ou voie ferrée. Le jour du lacher, le convoyeur (la personne qui accompagne et soigne les pigeons) étudie le temps qu'il fait sur la ligne de vol. Si celui-ci est favorable, il libère les pigeons. Sinon, il attend que les conditions atmosphériques s'améliorent.

Lorsque la décision est prise, tous les paniers sont alors ouverts et les pigeons s'élancent. Après quelques tours dans le ciel pour s'orienter, ils prennent la direction de leur pigeonnier. Dès l'arrivée d'un pigeon, le colombophile s'empresse de retirer la bague de caoutchouc (le dossard) et l'introduit dans le constateur (appareil d'horlogerie imprimant sur une bande de papier, l'heure, la minute et la seconde à laquelle cette manœuvre a été faite). Après la rentrée des pigeons, le colombophile apporte son constateur à l'association: les heures d'arrivée et les numéros de dossards sont alors inscrits sur les feuilles récapitulatives. Elles serviront à établir le classement. Avec le temps de vol et la distance parcourue le classement peut être établi en fonction des vitesses réalisées par chaque pigeon.

Un pigeon voyageur peut voler à 120 km/h et traverser l'Hexagone en une journée.

Grand concours



GAGNEZ
1 VÉLO
«Nous Vous Lille»
10 MONTRES
«Nous Vous Lille»
30 albums laser SKYROCK

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : Combien de jugements ont été prononcés en 96 par le tribunal des prud'hommes de Lille ?

Question n°2 : Quelle est la distance exacte qui sépare la rue Caumartin à Lille de la ville de Barcelone ?

Question n°3 : Quel est le nom du nouveau Président de la Fédération Française d'Athlétisme ?

Le magazine Nous Vous Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours «Nous Vous Lille - Skyrock Nord». Ce jeu se déroulera du 22 janvier 97 au 31 décembre 97 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Nous Vous Lille et Skyrock Nord entraînent ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le magazine Nous Vous Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 12 mars 97 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours Nous Vous Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 :
Réponse n°2 :
Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :
Prénom :
Adresse :
Ville :
Code postal : Tél. (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM



Franck a eu 14 ans, le 23 février dernier. Il habite le Vieux-Lille. Il est en 5ème au collège Carnot. Ce passionné de musique (il étudie les percussions à l'école de musique de Lille-Centre) et de gymnastique (il s'entraîne au club gymnique de la salle Noël D'Herain, rue Jean Sans Peur) est le premier gagnant de notre grand concours «Skyrock-Nous Vous Lille». Roger Vicot, directeur de la rédaction de «Nous Vous Lille», a eu le plaisir de lui remettre son cadeau : un vélo flambant neuf ! Bravo Franck!

Daniel Rappach / Ville de Lille

Cyclotourisme

A la recherche de nouveaux rythmes

C'est la rentrée ! Un nettoyage complet du vélo, les randonnées...
Eh oui ! La saison cyclo a repris.

En ce début de saison, une vérification de son vélo est indispensable ! Son nettoyage au jet d'eau, ou avec la bonne vieille éponge, est nécessaire puis il faut lubrifier sa chaîne. Rappelons qu'une chaîne a une durée de vie d'environ 5 000 kilomètres. Les câbles de freins et de dérailleurs se changent tous les 3 000 et 4 000 kilomètres et les patins de freins tous les 4 000 kilomètres, surtout avec l'arrivée des nouvelles jantes.

Surtout, n'hésitez pas à passer une visite médicale, ce n'est pas inutile. Car, la santé est l'élément moteur de ce sport. Bonne reprise !

1997, année sans Miguel Indurain, risque d'être importante pour le matériel. En effet, l'Italien Campagnolo et le Japonais Shimano, les deux grands de l'accessoire, vous proposent de nouveaux groupes très précis : le Campagnolo Record 9 Speed et le Shimano Dure-Ace 7700. Ce n'est pas un simple gadget, mais n'est-ce pas l'avenir ? Le cycliste va disposer ainsi de 2 plateaux et de 9 pignons, soit 18 vitesses ! Ce procédé avait été déjà testé par Tony Rominger lors du dernier Tour de France.

Les principales cyclos de la région, demandez le programme !

- Le 11 mai: Randonnée Lille-Hardlot - 160 km
contact: URFA, BP 1022-59011 Lille Cedex
tél: 03.20.53.51.13.
- Le 1^{er} juin: La Jubaru à Tournai (Belgique) - 175 km
contact: Jubaru Audax Tournai, BP 1-1060 Bruxelles 31
tél: 00.32.54.580562 ou 00.32.69.21.37.61.
- Le 8 juin: 24^e Paris-Roubaix Cyclo - 265 km
contact: Philippe Guilly, 33, rue des Colombes
59390 Lys-Les-Lannoy - tél: 03.20.81.15.97.
- Le 8 juin: Lille - Val Joly - contact: UFOLEP.
- Le 10 août: 7^e Randonnée du Pont Rommel à Hazebrouck
105, 70 ou 35 km - contact: René Turlotte, 32, rue de Verdun
59190 Hazebrouck - tél: 03.20.48.66.53.
- Le 14 septembre: Les Monts des Flandres à Lille
145 ou 68 km - contact: URFA (cf Lille-Hardlot)...

F.VDB



J. Cymera/Ville de Lille

Arts martiaux

Taekwondo à Lille

Après les Internationaux de France de karaté en 1994, le Palais des Sports Saint-Sauveur accueillera en mars prochain les championnats de France seniors de taekwondo. Un rendez-vous que les amateurs d'arts martiaux auraient grand tort de manquer, tant celui-ci promet d'être impressionnant.

Cette discipline d'origine coréenne privilégie en effet les techniques de pieds. Résultat: des pratiquants dont la souplesse ferait pâlir d'envie n'importe quel gymnaste

débutant, et des combats réellement spectaculaires. Côté plateau: un champion du monde, un vice-champion du monde, et la bagatelle de... 300 combattants. A ne pas rater. ●

Championnats de France seniors de taekwondo
Palais des Sports Saint-Sauveur
samedi 22 et dimanche 23 mars 1997.

Droit au but !

• **La 29^e course-croisière de l'Edhec** (la plus grande manifestation étudiante d'Europe) aura lieu aux Sables d'Olonnes du 12 au 20 avril.

• **L'ASPTT Lille Cyclotourisme** organise le dimanche 30 mars la 3^e Randonnée de Printemps. Trois parcours proposés 30,60 et 90 km entièrement fléchés. Ouvert à tous. Départs à partir de 7 heures 30 au Stade ASPTT (Epi de Soil). Renseignements et inscriptions au 03.20.50.28.18 et 03.20.91.91.15.

• **Le Tennis-Club-Lillois** s'implique dans le centre municipal d'initiation sportive. Il a mis en place deux créneaux horaires, le mardi et le jeudi matin, réservés à l'accueil des scolaires. Cette initiative vise à fidéliser les enfants à cette pratique sportive régulière. Inscriptions au TCL rue du Mal-Assis ce mercredi, de 9 à 12 h et de 14 h à 16 h. Renseignements: mairie de quartier Lille-Sud. Tél.: 03.20.49.51.96.

• **Philippe L. amblin**, directeur des meetings au Stadium-Nord et à Liévin et Président de la ligue Nord-Pas-de-Calais d'athlétisme, a été élu président de la fédération française. Il succède ainsi à Jean Poszobut.



Philippe Lamblin.

B.V.

Moulins

Envies de lire

L'équipe du C.A.P.E. Frapié a choisi de mettre un peu de lecture dans ce monde de télé...

Dans la forêt magique de l'école Frapié, Charlotte et Arthur rencontrent un fantôme. Elise, la sorcière, le transforme en crapaud tandis que Raphaël, super-héros, casse le couloir pour délivrer ses camarades... Voilà une histoire qu'ont inventée les enfants qui fréquentent le Centre d'Animation de la Petite Enfance de l'école Léon Frapié; ils l'ont mise en scène puis ils en ont fait un roman-photo, avec texte et clichés à l'appui, comme il se doit. Depuis septembre dernier, l'équipe du C.A.P.E., emmenée par Christine Reve, son enthousiaste directrice, travaille dans le cadre d'un projet pédagogique basé sur le livre.



D. Rapaci/Ville de Lille

Après avoir intéressé une cinquantaine de bambins à l'écologie puis à la sécurité, elle les plonge aujourd'hui dans le monde de la lecture, les invitant à la réflexion, mais aussi à la création et à l'imagination. « Nous souhaitons instaurer un climat d'échanges entre les enfants, stimuler leur connaissance, leur donner confiance en eux » précise Christine, « nous voulons que chaque enfant vive dans une ambiance d'affection et de détente et qu'ils trouvent dans les différentes activités un enrichissement ».

S'ouvrir aux autres

Le livre est un bon moyen, et c'est autour de ce thème que plusieurs actions voient le jour: fabrication d'un jeu de l'oie et d'un jeu de cubes, création d'un livre sur les aventures de Félix, fête d'Halloween avec contes et déguisements et la participation des parents, cuisine d'une histoire en pâte sablée qui sera bonne à manger, jeu de piste, bref autant de choses qui amènent l'enfant à être lecteur et surtout à avoir envie de le rester. C'est aussi

l'occasion de s'ouvrir sur le monde et de développer tolérance, solidarité et compréhension; « avec les enfants, nous avons lu des livres sur des gens malheureux, et à partir de là, nous avons tous collecté des vivres que nous avons remis au Secours Populaire Français », raconte Christine. Bien sûr, les jouets traditionnels, poupées, ballons, voitures..., ont aussi leur place au C.A.P.E. qui accueille les enfants de 2 à 6 ans dont les deux parents travaillent et qui sont inscrits à l'école maternelle Frapié, de 7 h à 8 h 20 et 16 h 20 à 18 h 30 les lundis, mardis, jeudis et vendredis, et le mercredi toute la journée. ●

VALÉRIE PFAHL

Nouvel atelier

Une trentaine de familles du quartier se sont vu remettre des toiles, des pincesaux et des tubes de peinture bleu, rouge, jaune, apportés par le Centre d'Animation du Jardin des Olieux. Pas de thème imposé, chacune a fait appel à son imagination et à sa créativité pour reproduire paysages, personnages ou s'adonner à l'abstrait. Les œuvres ont ensuite fait l'objet d'une exposition qui a préfiguré au lancement d'un atelier d'arts plastiques. Une fois par semaine, les enfants de 7 à 12 ans vont

pouvoir se réunir pour s'initier à la peinture, la sculpture..., entourés par une animatrice qualifiée et, une fois par mois, par une artiste. Un autre créneau horaire pourrait aussi accueillir les ados, avec, comme projet, de réaliser une fresque sur l'un des murs du local rue Lamartine. ●

• Pour en savoir plus sur le jour et l'heure de cet atelier qui se tiendra au 54, bd de Strasbourg, téléphonez au 03.20.52.77.34.

Expression libre

Groupe communiste

Repères au féminin.

Il y a quarante ans, à New-York, un 8 mars, quelques centaines de femmes en jupe longue défilaient en silence, du jamais vu aux Etats-Unis. Qui étaient ces femmes ? Ouvrières de la chaussure et de l'habillement, elles réclamaient de meilleures conditions de travail et la journée de 10 heures, revendication déjà exprimée par les travailleuses françaises. Après la manifestation, un syndicat féminin est fondé. Dans l'état de New-York, les femmes, dont le « leader » était Suzanne Anthony, agissaient pour obtenir le droit de vote.

En France, en 1871, pendant la Commune de Paris des milliers de parisiennes proclament leurs droits. Elles subiront, comme les hommes, une répression sanglante et la déportation. En 1910, lors du Congrès de Copenhague, Clara Zetkin, proclamée par l'Empereur Guillaume II « la plus dangereuse sorcière de l'empire Allemand », proposa de faire du 8 mars, date de la manifestation des femmes américaines, « une journée universelle, féminine, de lutte pour les droits des femmes et pour la Paix ». Dès lors, le 8 mars devient de par le monde, la journée internationale des droits des femmes, pour l'égalité et pour la Paix.

Après les assises régionales, les Assises Nationales des Droits des Femmes* qui auront lieu à la Plaine Saint Denis, près de Paris, les 15 et 16 mars 1997, participent de ce combat. Gageons que nombre de lilloises participeront à ces assises et donneront plus de vigueur à ce repère nouveau dans la déjà longue histoire des luttes des femmes de France, d'Algérie et d'ailleurs.

Françoise HENAUT

* Pour participer aux assises nationales prendre contact, avant le 10 mars, avec l'Union des Femmes Françaises, (centralisation des inscriptions) 12, avenue du Président Hoover Tél : 03 20 97 82 82

Groupe socialiste et apparentés

Priorité aux quartiers : l'exemple du Faubourg de Béthune

Pour faire prévaloir l'espoir et l'enthousiasme, Lille a toujours mené de front grands projets et développement des quartiers. Ainsi, tandis que se terminent les travaux du Palais des Beaux Arts, la politique de la Ville

va permettre aux différents quartiers de mettre en oeuvre au plus près des habitants des actions concrètes et de nouveaux équipements.

Rappelez-vous : Juin 96, la Ville s'engage pour deux ans

La majorité municipale décide à l'initiative de Martine Aubry, première adjointe responsable de la Politique de la Ville de faire du quartier du Faubourg de Béthune, une priorité, et se mobilise autour d'un projet de quartier.

L'ambition est à la mesure des besoins et des demandes. Il s'agit d'apporter des réponses aux différentes tranches d'âge, aux différentes parties d'un quartier morcelé, pour l'emploi, le développement économique, la sécurité, la vie sociale, culturelle et sportive et le cadre de vie.

Huit mois après : objectif atteint pour un plus de services aux habitants

Pour rassurer, développer les relations sociales, donner la possibilité d'identifier un interlocuteur sur un problème, nous avons soutenu, aidé l'installation d'une agence EDF GDF, de la Fondation Face, d'un cabinet d'avocats et avec l'Office Public HLM porté à dix le nombre de concierges sur la partie Concorde du quartier.

La maison de l'Emploi, inaugurée fin janvier, permet, quant à elle, dans un quartier auparavant dépourvu de structures de formation et d'information, de recevoir tous ceux qui sont en difficulté par rapport à l'emploi et de travailler avec eux à la mise en place d'un projet professionnel.

La Mission Locale, Janus, agence de travail intermédiaire d'insertion, le service des référents RMI, Itinéraires apportent des réponses adaptées et de qualité aux différentes situations. Des formations, dont certaines rémunérées, ont été déjà mises en oeuvre.

en cours : de nouveaux équipements pour le quartier

Autour d'eux vont pouvoir se développer vie sociale, associative projets, tout en répondant à des demandes urgentes, celles des personnes âgées en voie de dépendance, celles des parents d'enfants très nombreux et de tous ceux qui souhaitent un lieu d'animation et de rencontres attractif.

Les travaux d'une structure d'accueil pour personnes âgées ont commencé.

Sans quitter leur quartier et donc en conservant leurs relations familiales, amicales et de santé les résidents pourront préserver leur indépendance en occupant un logement bien à eux, tout en bénéficiant d'un environnement rassurant et de services adaptés à leur âge.

Pour le Centre de la Petite Enfance : on commence au deuxième semestre.

Les associations et structures existantes dans le quartier y trouveront de meilleures conditions de travail. Elles pourront augmenter leur capacité d'accueil, et profiter comme les autres intervenants enfance du quartier, de nouvelles possibilités d'éveil avec une salle de psychomotricité, un coin-bibliothèque et un coin-ludothèque.

Viendra ensuite la rénovation complète de la Maison de quartier Concorde (début des travaux premier semestre 98)

Elle transformera la vie des usagers et du personnel, les activités se déroulant jusque là dans une église désaffectée. Elle constituera une première étape dans la mise en place d'un coeur de quartier autour d'un pôle d'animation et d'activités commerciales.

Parallèlement, se poursuivront des projets aujourd'hui déjà largement entamés : le projet Faubourg des Musiques, enfants adultes et jeunes peuvent bénéficier d'une dynamique de sensibilisation à la musique, l'aménagement du secteur Baltique la valorisation des espaces verts.

Cette dynamique suscite de nouvelles propositions de travail, de nouveaux projets, de nouveaux partenaires. Ils ont envie de s'associer, envie de faire, de faire avec nous. L'effet boule de neige est incontestable et augmenté par l'effet Zone franche. L'idée est bien, tout en veillant au sérieux de ces interlocuteurs et à la réalité des besoins, de continuer à porter des projets qui vont dans le sens d'un mieux-vivre et d'un mieux-être du quartier.

N'en déplaisent aux farouches partisans de l'inertie, aux détracteurs systématiques, les choses bougent vraiment.

Au quartier du Faubourg de Béthune les trains arrivent à l'heure les engagements sont tenus, les délais respectés et nous irons je le pense au delà de ce qui avait été prévu.

Martine FILLEUL

Groupe des Personnalités

S'inscrire aujourd'hui pour voter demain

La commission chargée de la révision des Listes électorales, composée des représentants du Préfet et du Président du Tribunal de grande instance, a statué sur les 4377 demandes d'inscriptions et les 3325 radiations pour l'année 1996.

Le nombre d'électeurs lillois est en constante progression depuis 1992, première année du lancement des opérations de sensibilisation à l'inscription sur les listes électorales souhaitée par le Sénateur-Maire de Lille Pierre MAUROY.

C'est ainsi que nous sommes passé de 89 138 à 98 458 électeurs dûment enregistrés au 31 décembre 1996.

Cette progression est très satisfaisante, la Ville de Lille est d'ailleurs parmi les villes de même importance, celle qui a enregistré cette année encore le plus grand nombre d'inscriptions de nouveaux électeurs.

Néanmoins lorsque l'on compare le nombre d'inscrits avec le chiffre des Français âgés de plus de 18 ans communiqué par l'I.N.S.E.E. en 1990, qui est de 120 205,

il apparaît que 21 747 lillois n'ont pas effectué cette démarche citoyenne.

L'année prochaine vous serez amenés à choisir votre Député, vos Conseillers régionaux, votre Conseiller général.

Mais pour voter demain, il faut obligatoirement s'inscrire l'année précédente.

Aussi nous vous rappelons que les demandes d'inscriptions sont reçues toute l'année.

Vous pouvez vous présenter soit dans la Mairie de Quartier de votre choix, qu'il s'agisse de celle qui est proche de votre domicile ou de celle située à proximité de votre lieu de travail, soit à l'Hôtel de Ville.

De même vous pouvez obtenir tous les renseignements pour vous inscrire par correspondance en téléphonant 24 heures sur 24 au Service des Elections : 03.20.49.53.53.

Nouvelle Démocratie Municipale

Grands

« Faiseux »... ou grands « Diseux »

Le 7 Mars, nous saurons si Lille accède à la dernière ligne droite pour les JO de 2004, et acquiert ainsi ses galons de Métropole internationale.

Notre région est jeune, notre main d'oeuvre est fiable et notre population dynamique et accueillante. Nos réseaux de communication sont fluides et performants. Cela commence à se savoir : une étude récente de la DATAR montre qu'avec 3 517 emplois créés en 1996, le Nord Pas de Calais arrive en tête des Régions ayant bénéficié des investissements étrangers.

Mais l'importance de notre taux de chômage doit nous amener à accélérer notre développement économique, à intensifier la formation et à prospecter sans relâche les entreprises en France et hors de France. Devenir une métropole internationale, c'est « faire un bond en avant de 20 ans », selon l'expression du Maire de Barcelone, démontrant par là que l'organisation des JO n'est pas une fin en soi, mais un moyen exceptionnel pour faire ce bond au service de tous les habitants.

En dehors de cette candidature très largement partagée, où est la

stratégie internationale de la Majorité Socialiste de cette Ville ?

- le Centre International d'Affaires d'Euralille devait être, selon P. MAUROY, une véritable « turbine tertiaire » créatrice d'emplois. Aujourd'hui, sous la responsabilité de Martine AUBRY, il devient au fil des délocalisations de sièges régionaux un banal centre tertiaire régional.

- les Actions des Adjoints en charge des Affaires Internationales et de l'Europe, si elles existent, passent inaperçues.

- Au coeur de la Ville, aucun panneau, aucune signalétique n'a la délicatesse d'accueillir les anglais, les allemands, les néerlandais dans leur langue maternelle...

Nous croyons profondément au développement par l'international de Lille, mais attention aux grands discours non suivis d'actions ! Pierre MAUROY déclarait qu'on accueille pas le TGV en Gare de Lille en se contentant de vendre des frites sur le quai ; on ne prépare pas non plus une candidature aux J.O. en se contentant d'installer un Mac-Do au Faubourg de Béthune.

Jacques RICHIR

Nouvelle Démocratie Municipale : 63, rue d'Isly - Lille Tél : 03 20 09 80 40

Groupe Front National

La fringale fiscale

En dépit de la baisse d'investissement des entreprises et de la baisse de la consommation des ménages provoquées par les mesures Juppé de relèvement de la CSG et de la TVA, la majorité socialo-communiste s'apprête à augmenter (encore !) les impôts locaux. Parce que au lieu de dépenser selon ses moyens, comme toute ménagère, la municipalité distribue l'argent des contribuables selon ses besoins. M. Mauroy a beau critiquer M. Juppé, tous 2 contribuent au niveau insupportable des prélèvements publics. Ils sont les deux faces d'une même monnaie : la pression fiscale !

Pour contacter les élus FN : 03/20/15/25/35

De vous ...

DE MME V., RUE DE PARIS.

« Récemment, j'ai eu à refaire ma carte d'identité. Habitant à moins de 50 m du beffroi, je me suis tout naturellement rendue à l'hôtel-de-ville, où l'on m'a gentiment expliqué qu'il fallait que je m'adresse à ma mairie de quartier, beaucoup plus éloignée de mon domicile. Pourquoi ? »

Effectivement, c'est en mairie de quartier que se règlent les formalités administratives les plus courantes. C'est à partir de 1975 que s'est progressivement mise en place la décentralisation municipale. Les Lillois ont désormais, dans les dix quartiers de la ville, une mairie proche d'eux. Entendez par là, un service de proximité, un lieu privilégié d'accueil, d'information et d'orientation. Et même à 50 m du beffroi, vous dépendez d'une mairie,

...A nous

celle du Centre, seule habilitée à vous aider dans vos démarches. La rue des Fossés, où se trouve votre mairie de quartier, est certes plus éloignée de votre domicile que l'hôtel-de-ville. Mais que diriez-vous si, habitant Bois-Blancs ou Fives, il vous fallait, s'il n'y avait eu la décentralisation, venir en mairie centrale pour le moindre papier administratif ?

La décentralisation a aussi permis l'installation de conseils de quartier qui ont été très vite et sont encore aujourd'hui, une véritable référence en France. Dans ces conseils, les Lillois peuvent s'exprimer, s'impliquer, participer aux décisions les plus proches de leurs préoccupations.

Au parfait de l'objectif



Quoi ma Deuche ? Qu'est-ce-qu'elle a ma Deuche ? Si cet autofour infernal montre les dents, c'est pour mieux vous inciter à visiter les expos « Zoofolies » de Jean Fontaine et « Formes animales » (voir page 10).

A noter que l'expo du Musée d'histoire naturelle a été inaugurée en présence (retardée) de Renaud, à qui le maire de Lille a remis la médaille de la ville.

L'humeur qui passe

Douleurs

Ah ! les petites douleurs de la vie quotidienne : perdre la grille aux numéros gagnants ; fermer la porte en laissant les clés à l'intérieur ; constater, au bord de l'asphyxie, le départ du bus ; lancer sans aucune retenue le petit orteil droit contre le pied de table. Tout cela n'est rien pourtant comparativement à l'enfer qui s'installe après l'acquisition d'un micro-ordinateur. Car dans les semaines qui suivent, régulièrement, abominablement, ironiquement, inévitablement... les prix continuent à chuter. Vertigineusement. Et votre félin informatique se mue rapidement en véritable veau. Qui n'a pas connu cela ne peut comprendre la nostalgie des vieilles Remington aux touches rondes. Elles, au moins, vivaient des siècles. ●

ROGER VICOT

Faubourg de Béthune

En avant la musique !

« La musique adoucit les mœurs » nous dit un proverbe. Là n'est pas son seul bienfait.

Certains enfants ont bien du mal à apprendre une leçon. Or, les paroles d'une chanson, ils les retiennent en « deux temps trois mouvements ». Entendre et écouter, ça n'est pas tout à fait la même chose ; la musique aide à développer la capacité d'écoute. Chanter se révèle un plaisir pour la plupart des bambins. Mais attention, on ne chante pas n'importe quand, il faut s'accorder avec les autres et intervenir quand c'est le moment ; faire de la musique demande de la discipline et du respect.

« L'action « Faubourg des musiques » a démarré en octobre dernier et nous commençons à voir les premiers résultats » remarque Nathalie Mellet. Cette jeune femme qui joue de la viole de gambe (instrument à cordes et à archet) est titulaire d'un DUMI, diplôme universitaire des musiciens intervenants. Intervenants à l'école, et c'est précisément ce qu'elle fait dans le quartier avec les classes maternelles et primaires. A Aicart, elle y propose de la création sonore, à Trulin, elle travaille sur la création d'une partition contemporaine, à Chenier, c'est le chant jazz qui a été choisi, à Severine, les enfants sont chargés de créer des comptines, à Béranger, les percussions orientales permettent l'éveil musical, à Hachette a été mise en place une chorale et à Samain c'est la création de costumes sonores qui a été retenue.

50% ont envie d'être initiés

Nathalie intervient une à deux fois par semaine dans ces différents établissements scolaires, à raison, en moyenne d'une demi-heure à une heure par groupe. Des professionnels comme la troupe Caméléon, une chanteuse de jazz ou des musiciens de l'Orchestre National de Lille (Jean-Claude Casadesus est le parrain du « Faubourg des musiques ») interviennent aussi lors de certaines séances musicales. Le résultat de cette « collaboration » entre l'ONL et 9 classes des écoles Chenier et Trulin sera présenté lors d'un concert au Nouveau Siècle, prévu le 7 avril. « Nous allons également organiser plusieurs spectacles qui auront lieu fin juin » précise Nathalie. Les enfants ne sont pas les seuls concernés par cette action. Jean-Gabriel Ghesquière s'intéresse aux adolescents et aux adultes. Chanteur, entre autres de rock-blues, et formé à l'encadrement aux pratiques musicales, il a élaboré un questionnaire distribué à environ 5 000 exemplaires dans le quartier. 10 % lui ont été à ce jour retournés, ce qui

est plutôt positif. 95 % des personnes interrogées disent écouter de la musique tous les jours, 8 % pratiquent un instrument et 50 % aimeraient participer à des ateliers d'initiation ; arrivent en tête la batterie, la guitare et le chant. Jean-Gabriel est donc chargé de mettre en place des ateliers et aussi d'apporter une aide aux groupes de musique déjà constitués, au nombre de 4 au Faubourg-de-Béthune. A l'arrière de la maison de quartier Concorde où notre animateur est basé, vont être montés deux préfabriqués, l'un faisant office de salle de répétition, l'autre d'un atelier. Le « Faubourg des musiques » s'inscrit dans un programme lancé par le ministre de la culture, M. Douste-Blazy, au niveau national, sur l'idée que « l'activité culturelle ou artistique offre l'occasion de participer à la vie sociale ». Au bout de deux ans, il pourrait déboucher sur la création d'une école des musiques... ●

VALÉRIE PFAHL

A l'école Béranger, les bambins découvrent les percussions orientales



Janv 93/Cymera

Emploi : être meilleur

Après l'antenne EDF/GDF, la maison de l'avocat, et avant une petite structure d'accueil pour personnes âgées, un centre de la petite enfance et d'autres projets, une Maison de l'Emploi et de l'Insertion a ouvert ses portes au 26/28, bd de Metz. Meilleur accueil, meilleur suivi, meilleure orientation, tels sont les objectifs de cette structure mise en place dans le cadre du Plan Local d'Action pour l'Emploi (voir enquête pages 8-9). Une équipe de différents professionnels, dont la Mis-

sion Locale qui s'occupe de l'insertion des jeunes et les référents RMI, se partage plus de 100 m². Vous pouvez aussi y trouver un atelier de remise à niveau et la permanence d'une association qui aide aux projets de création d'entreprise. Toujours boulevard de Metz est prévue la restructuration du centre commercial Concorde afin qu'il soit plus agréable et plus attrayant pour y faire ses courses. Quant à Mac Donald, il devrait ouvrir un « fast-food » dans le quartier d'ici l'automne, permettant

l'embauche d'une cinquantaine de jeunes. ●

• Maison de l'Emploi, 03.20.38.04.44, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.

Le mois dernier, nous vous avons présenté l'Association « Parcours de Femmes » qui écoute, aide et oriente les femmes sortant de prison. En voici les coordonnées : 14/1, bd de Metz, 03.20.07.54.52.

Nous Vous Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Stéphane THIERY, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Janusz CYMERA, Daniel RAPAICHI.

Concepteur graphique : KRBO
Maquette : Nord Compo
Photogravure : Label pages
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN en cours
Dépôt légal Février 1997
Tirage : 103 000 exemplaires.

« Il est grand temps... »

Sous ce titre, Martine Aubry publie un ouvrage de réflexions et de propositions pour demain.

« La France s'enfoncé », affirme Martine Aubry, « nous sommes un pays qui ne sait pas utiliser ses ressources et qui crée sans cesse plus de chômage et d'exclusion sociale. On marche vraiment sur la tête ! », s'exclame le 1^{er} adjoint de Lille, en rappelant que 5 % des Français possèdent 40 % du patrimoine national, alors que 25 % des plus pauvres n'en détiennent que 1 %. Pour Martine Aubry, « nous sommes à la fin d'un système » et « il faut repenser une société qui redonne sa place à chacun ».



Réforme fiscale

Le financement de ces mesures peut se faire par des économies, par la « récupération des gâchis » que constituent les coûts actuels du chômage ou de la délinquance, et par une grande réforme fiscale : « Pas de baisse, pas de hausse des impôts, mais une meilleure répartition », indique-t-elle. Dans son livre, Martine Aubry propose une imposition à 20 % des revenus du capital, un transfert d'une partie des cotisations-maladie sur la CSG et une augmentation de 36 à 40 % de l'impôt sur les sociétés.

« Il est grand temps de remettre ce pays en mouvement et de retrouver nos valeurs. Bref, il est grand temps d'agir ! », lance Martine Aubry. ●

G.L.F.

« Il est grand temps... », par Martine Aubry, 258 pages, 95 F, Albin Michel

Filons d'emplois

« Ce pays riche peut rebondir sur un nouveau modèle de développement », explique-t-elle, en proposant des actions dans des domaines tels que le logement social, la santé, l'éducation et la sécurité. A ces « besoins de base », s'ajoutent de nouvelles nécessités, pour préparer dès aujourd'hui, la « société des services » de demain : services à domicile pour les personnes âgées (il y aura 24 millions de retraités en 2030 !), aides aux enfants après l'école ; protection de l'environnement (l'Allemagne a ainsi créé 800 000 emplois depuis 3 ans) ; développement et occupation du temps libre, gagné par la réduction du temps de travail, etc... « Il y a dans ces domaines des filons d'emplois », dit Martine Aubry.

Diffamation

Le tract du faubourg en justice

Il y a quelques semaines, un tract émanant d'une association de quartier avait circulé au faubourg de Béthune. Rien d'extraordinaire jusque là, si ce n'est que le texte en question mettait violemment en cause la responsabilité, l'engagement et l'intégrité des élus lillois. Intervenant sur ce sujet lors du dernier conseil municipal, Pierre Mauroy a annoncé qu'il portait plainte pour diffama-

tion publique envers les citoyens chargés d'un mandat public. « Je suis et j'ai toujours été favorable au développement du débat civique dans notre ville. Mais il existe une limite qui est tout simplement celle de la diffamation », a expliqué le maire. Une démarche qu'un grand nombre d'élus de la majorité ont également suivi, en déposant plainte à titre personnel. ●

Suite et fin

17 familles relogées

La presque totalité des familles qui, avec l'association Droit au logement, avait occupé, à partir de décembre 95, un immeuble du Quai du Wault, a été récemment relogée. Et ce comme promis par Pierre Mauroy, lors du conseil municipal de décembre.

En liaison avec les bailleurs sociaux de la métropole, et notamment l'office HLM, les services sociaux lillois

ont pu reloger 17 familles sur 20. Des propositions ont été faites aux 3 autres.

A noter que dans une autre ville, le DAL a également occupé un immeuble vacant de bureaux. Le propriétaire a assigné l'association et trois familles devant le tribunal. Le juge des référés a ordonné l'évacuation des locaux, sous astreinte de 10.000F par jour de retard. ●

Proximité

A chaque quartier, son « Nous Vous Lille »

Bienvenue et longue vie ! Onze rejets de votre « Nous Vous Lille » viennent de faire leur apparition dans la commune associée d'Hellemmes et dans chacun des dix quartiers lillois. Onze mensuels de quatre pages, pour une information de proximité, complémentaire à celle que vous trouvez dans

l'édition que vous lisez actuellement. Particularité de ce produit : c'est vous qui l'écrivez ! Un comité de rédaction a en effet été constitué, sous la responsabilité du Président de chaque Conseil de quartier. N'hésitez pas à le contacter et à le rejoindre. Toutes les idées seront les bienvenues. ●

Fives



Faire le plein dans le vide

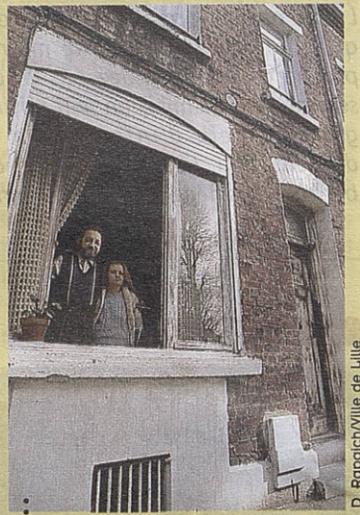
Environ 300 maisons du quartier sont inoccupées.

A qui appartiennent-elles, pourquoi sont-elles vides et comment les réattribuer ? Le Cal-Pact et ses partenaires y travaillent...

Un individu en vacances, c'est bien. Il se repose, se distrait, se détend...

Un logement en vacance, c'est nettement moins bien. Il est inoccupé donc inutile. Et en cette période où trop de gens sont mal logés ou sans logement, voir des habitations sans habitants paraît paradoxal. Et anormal. Ça n'est pas non plus parce que certaines maisons ou certains appartements sont remis sur le marché qu'ils profiteront à ceux qui en ont le plus besoin. Ils pourront être revendus, ou loués dans le parc privé, atteignant ainsi un prix pas accessible à tous. « Il est illusoire de croire pouvoir traiter le problème des mal logés en récupérant des logements vacants » confirme François Legris, responsable de l'antenne fivoise du Cal-Pact. Ce Centre d'Amélioration du Logement réalise des travaux, gère des logements, relogé des familles et participe à la création de logements d'insertion. Lui a été confiée la maîtrise d'œuvre d'un dispositif mis en place en 1995. Car même si ça n'est pas la solution miracle, intervenir sur le logement vacant ne s'avère pas inutile, bien au contraire. Ainsi, Virginie Fromon, chargée de cette opération, est passée dans chaque rue du quartier pour repérer les maisons vides et interroger le voisinage. Puis elle recherche, dans les cadastres, les personnes censées en être les propriétaires.

Il y a aussi la vacance compliquée, lorsque plusieurs héritiers entrent en jeu et qu'ils n'arrivent pas à se mettre d'accord. Ou encore la dame ou le monsieur qui ne sait pas posséder un logement, ou ceux qui spéculent, attendant que les prix augmentent, ou encore ceux qui ont eu précédemment des problèmes avec leur(s) locataire(s) et qui ne souhaitent plus assurer la gestion de leur bien immobilier... Quand l'équipe du Cal-Pact a retrouvé le propriétaire, elle le contacte par courrier. Certains se manifestent, se renseignent et choisissent l'une des solutions qui peuvent leur être proposées. Des logements peuvent être réhabilités et « recyclés », c'est-à-dire qu'ils retrouvent un locataire ou alors qu'ils sont revendus.



Grâce au dispositif mis en place en 95, des familles retrouvent un logement.

350 familles attendent

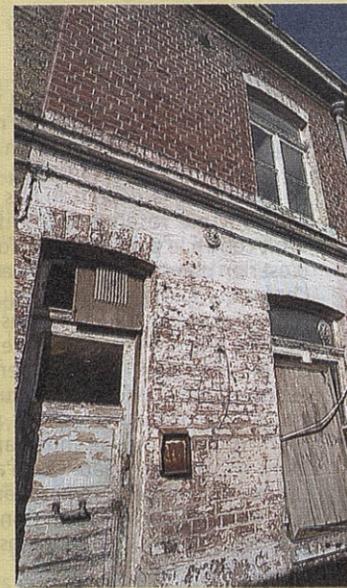
Il arrive aussi que certains immeubles soient pris en charge par des bailleurs sociaux pour être réattribués à des familles mal logées. Sur Fives, l'Atelier Logement compte environ 350 familles en demande de logement, dont 30% sont hébergées par des proches, familles ou amis... Parfois, certains propriétaires ne veulent rien entendre; la déclaration « d'immeubles privés en état manifeste d'abandon » peut constituer un moyen de pression, pris par la Ville, et conduire à la confiscation du bien. Elle est peu souvent utilisée, ce qui n'a pas empêché l'antenne fivoise du

Cal-Pact de proposer une petite liste de maisons du quartier qui pourraient bien faire partie de ce dispositif plus coercitif. Et pour répondre à la demande d'artisans qui souhaitent implanter leur activité sur le quartier, les locaux commerciaux vacants vont également être recensés, permettant d'y favoriser le développement économique. Tout ce travail sur les logements vacants se fait en partenariat avec les structures concernées, le Contrat de Ville et la mairie de quartier. ●

VALÉRIE PFAHL

Vacance sentimentale ou spéculative

Car il ne s'agissait pas d'en rester au stade d'une étude mais bien d'engager une procédure pour remettre des logements sur le marché. Sur quelque 300 maisons vacantes répertoriées à Fives, plus de 70 % appartiennent à des propriétaires privés. Pourquoi les laissent-ils ainsi sans occupant ? Les raisons sont multiples. Il y a la vacance sentimentale, explique François Legris, par exemple, c'est la maison de maman, décédée, tout à l'intérieur est resté tel quel, il ne faut



Quels résultats ?

Sur les 300 maisons vacantes recensées, 99 sont à nouveau occupées et 29 sont actuellement en travaux. 12 sont en cours de montage financier, 18 ont été vendues et 21 sont en vente. L'action du Cal Pact est centrée sur les 32 maisons qui n'ont pas encore trouvé de solution mais pour lesquelles rien n'est perdu... Ce fichier est régulièrement remis à jour. ●

Quel gâchis ces logements à l'abandon ! Le Cal-Pact recherche les propriétaires et leur propose des solutions.